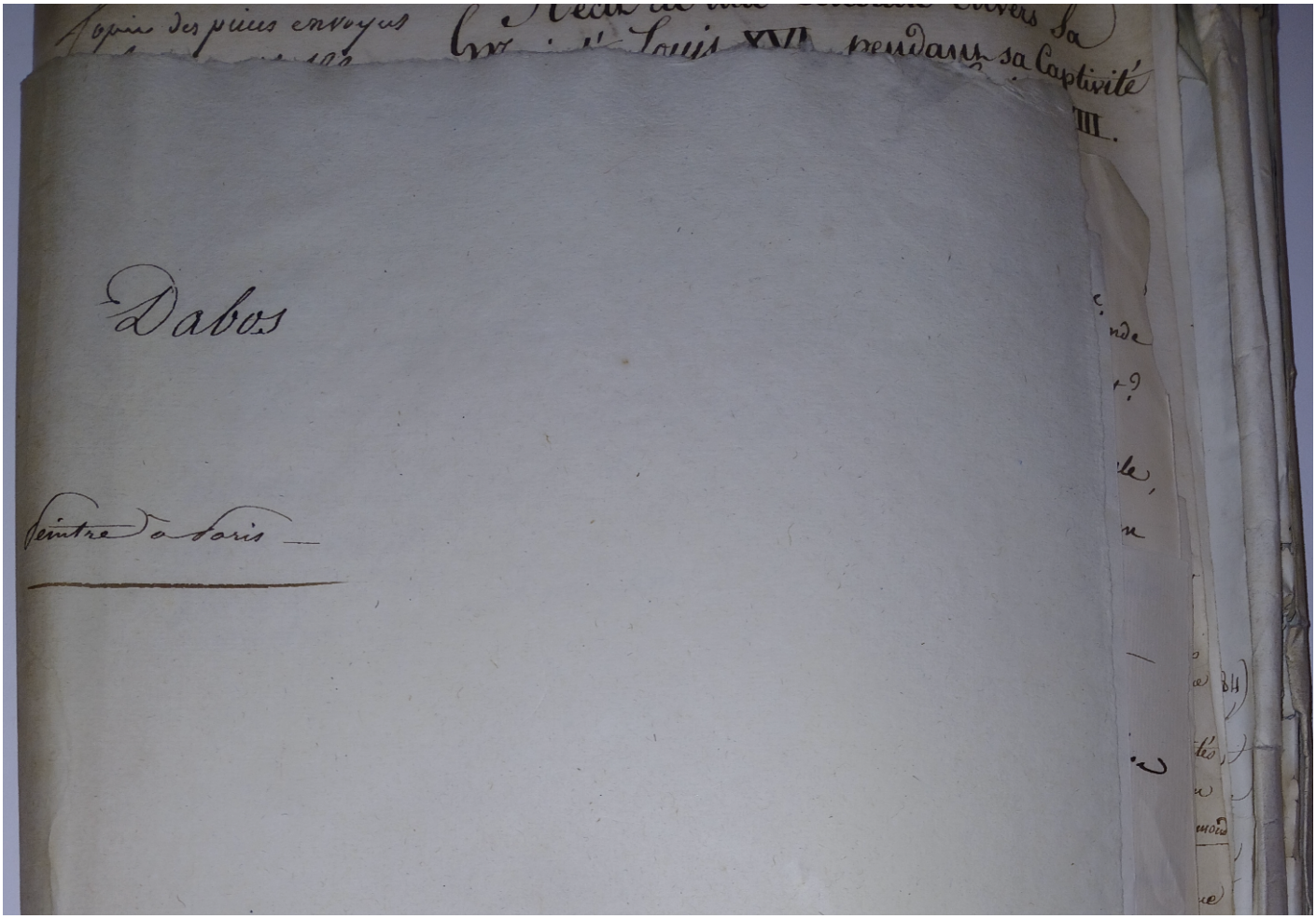
Laurent Dabos, *Récit de Ma Conduite Envers Sa Majesté Louis Seize Pendant sa Captivité au Temple et Sa Majesté Louis XVIII* and supporting documents, with transcriptions and translations

Cover of folder



[TRANSCRIPTION - Cover of folder]

Dabos

peintre a paris

[TRANSLATION - Cover of folder]

Dabos

painter in Paris

Dabos, *Récit de ma Conduite* (Version 1 – undated)

Récit de ma Conduite envers Sa Majesté Louis **XVI**, pendant sa Captivité au Temple, et Sa Majesté Louis **XVIII**.

A Son Altesse Royale
Monseigneur le Duc d'Angoulême.

Enreg.é 6032

Monseigneur

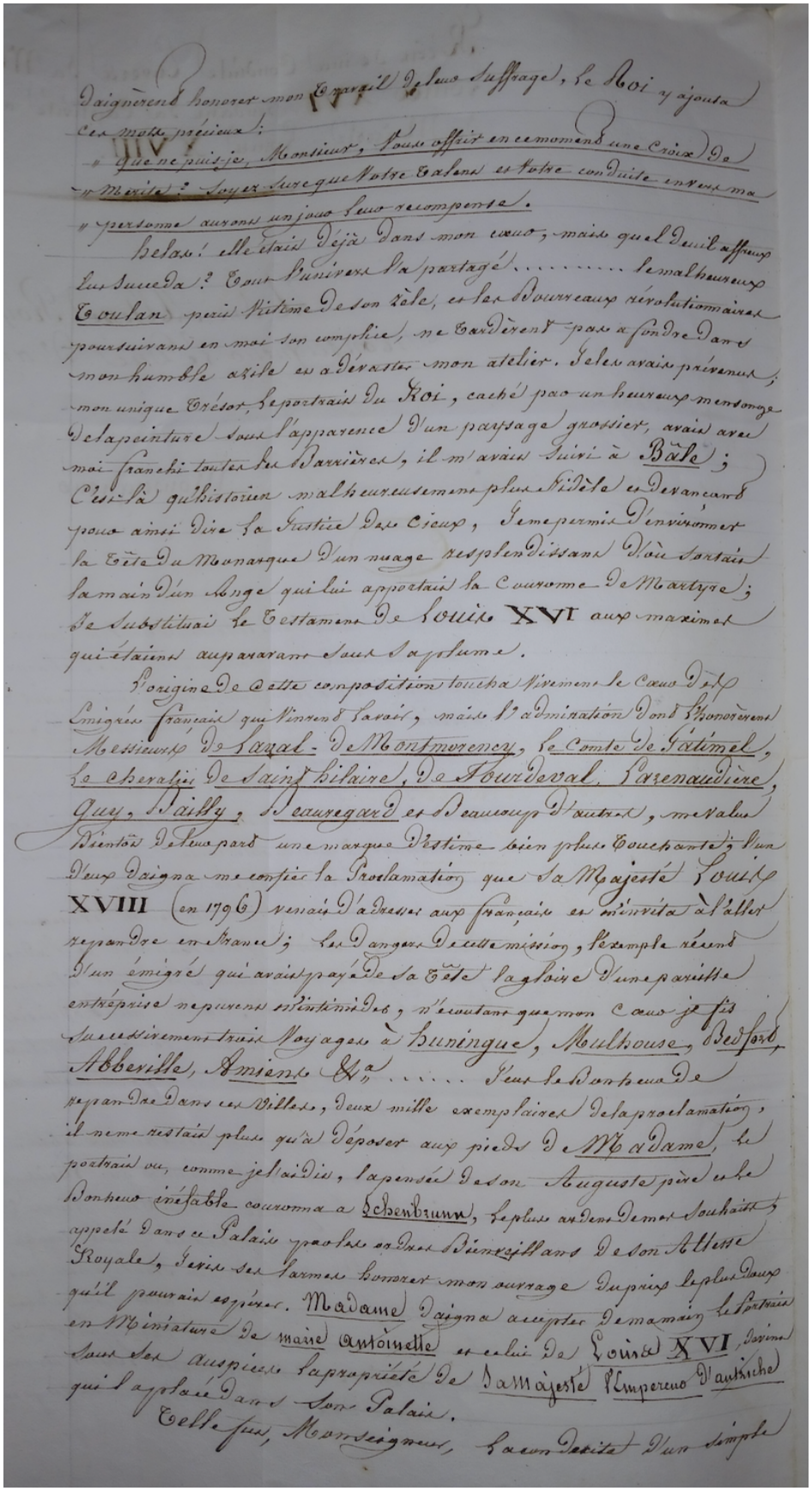
EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Lié d'amitié intime avec le Vertueux Toulan (Journal du temple, par M. Cléry, page 84) officier municipal de la Commune de Paris, chargé de la surveillance du Temple, j'eus le bonheur de lui inspirer assez de confiance pour être associé aux services mystérieux que ce Digne Français rendait à son maître.

Le plus difficile était de communiquer au Monarque les arrêtés secrets du comité de sûreté générale, et c'est à quoi je parvins en intéressant à cette noble cause l'un de mes amis, le sieur Desperamond attaché aux Bureaux de la Convention.

Le Monarque instruit de mon dévouement souhaita de me connaître; l'habit de garde National et l'adresse dont j'usai pour me faire envoyer de garde au Temple, me placèrent en sentinelle à la porte de la chambre du Roi. Toulan m'introduisit, et son amitié fit luire pour moi, au sein de la nuit, le moment le plus beau, mais aussi le plus douloureux de ma vie; je baisai cette main sacrée que pressaient d'indignes fers.

Mon Crayon, non moins heureux obtint la faveur de retracer ces traits sereins & Majestueux que Louis avait su conserver au séjour de l'infortune; mes deux heures de faction furent employées à ce travail; ma pique exprès creusée déroba mon dessin à tous les yeux, et bientôt les mêmes stratagèmes me permirent d'offrir au Monarque mon Tableau retiré ou plutôt le sujet historique que lui-même avait eu la bonté de m'inspirer, d'après sa propre imagination; j'avais représenté Louis écrivant ses pensées pour l'instruction de son fils et le bonheur de ses peuples, tenant d'autre



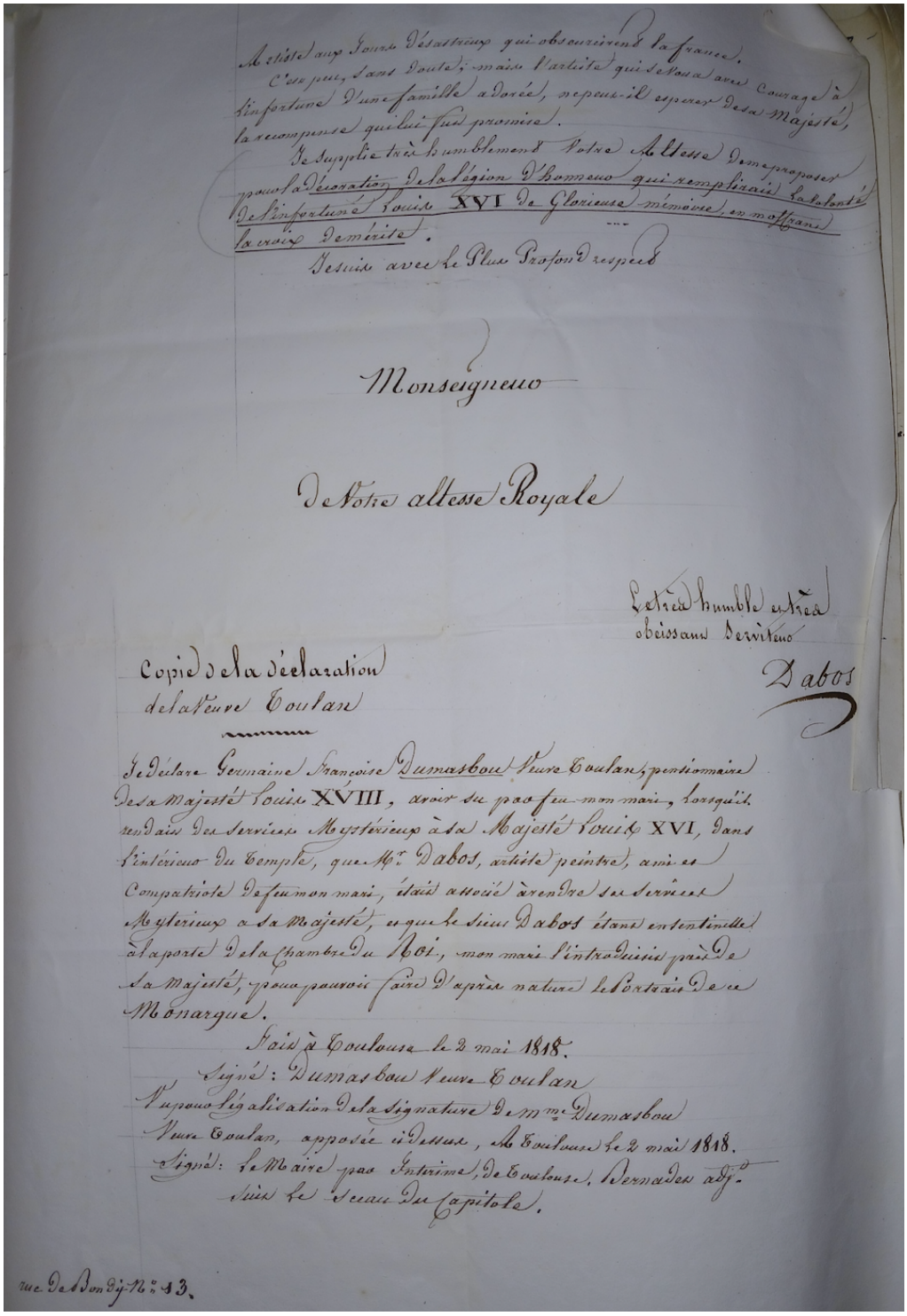
daignèrent honorer mon travail de leur suffrage, le Roi y ajouta ces mots précieux :

« Que ne puis-je, Monsieur, vous offrir en ce moment une Croix de « Mérite ? Soyez sûre que votre talent et votre conduite envers ma « personne auront un jour leur récompense.

Helas ! elle était déjà dans mon cœur, mais quel deuil affreux lui succéda ? Tout l'univers l'a partagé ..... le malheureux Toulan périt victime de son zèle, et les bourreaux révolutionnaires poursuivant en moi son complice, ne tardèrent pas à fondre dans mon humble azile et à dévaster mon atelier. Je les avais prévenus ; mon unique trésor, le portrait du Roi, caché par un heureux mensonge de la peinture sous l'apparence d'un paysage grossier, avait avec moi franchi toutes les barrières, il m'avait suivi à Bâle ; C'est là qu'historien malheureusement plus fidèle et devançant pour ainsi dire la Justice des Cieux, je me permis d'environner la tête du Monarque d'un nuage resplendissant d'où sortait la main d'un Ange qui lui apportait la Couronne de Martyre ; je substituai le testament de Louis XVI aux maximes qui étaient auparavant sous sa plume.

L'origine de cette composition toucha vivement le cœur des Emigrés français qui vinrent la voir, mais l'admiration dont l'honorèrent Messieurs de Laval - de Montmorency, le Comte de Fatimel, le chevalier de Saint hilaire, de Fourdeval, Larenaudière, Guy, Bailly, Beauregard et beaucoup d'autres, me valut bientôt de leur part une marque d'estime bien plus touchante ; l'un d'eux daigna me confier la Proclamation que Sa Majesté Louis XVIII (en 1796) venait d'adresser aux français et m'invita à l'aller répandre en France ; les dangers de cette mission, l'exemple récent d'un émigré qui avait payé de sa tête la gloire d'une pareille entreprise ne purent m'intimider, n'écoutant que mon cœur je fis successivement trois voyages à Huningue, Mulhouse, Bedfort, Abbeville, Amiens &a ..... J'eus le bonheur de répandre dans ces villes, deux mille exemplaires de la proclamation, il ne me restait plus qu'à déposer aux pieds de Madame, le portrait ou, comme je l'ai dit, la pensée de son Auguste père et le bonheur inéfable couronna à Schenbrunn, le plus ardent de mes souhaits ; appelé dans ce Palais par les ordres bienveillans de son Altesse Royale, je vis ses larmes honorer mon ouvrage du prix le plus doux qu'il pouvait espérer. Madame daigna accepter de ma main le portrait en miniature de marie antoinette et celui de Louis XVI, devint sous ses auspices la propriété de Sa Majesté l'Empereur d'autriche qui l'a placé dans son Palais.

Telle fut, Monseigneur, la conduite d'un simple



Artiste aux Jours désastreux qui obscurcirent la france.
C'est peu, sans doute; mais l'artiste qui se voua avec courage à l'infortune d'une famille adorée, ne peut-il esperer de sa Majesté, la recompense qui lui fut promise.
Je supplie très humblement Votre Altesse de me proposer pour la décoration de la légion d'honneur qui remplirait la volonté de l'infortuné Louis XVI de Glorieuse mémoire, en m'offrant la croix de mérite.
Je suis avec le Plus Profond respect

Monseigneur

de Votre altesse Royale

Le très humble et très obeissant Serviteur
Dabos

Copie de la déclaration de la Veuve Toulan

Je déclare Germaine Françoise Dumasbou Veuve Toulan, pensionnaire de sa Majesté Louis XVIII, avoir su par feu mon mari, lorsqu'il rendait des services Mystérieux à sa Majesté Louis XVI, dans l'intérieur du Temple, que Mr. Dabos, artiste peintre, ami et Compatriote de feu mon mari, était associé à rendre ses services Mysterieux a sa Majesté, et que le sieur Dabos étant en sentinelle à la porte de la Chambre du Roi, mon mari l'introduisit près de sa Majesté, pour pouvoir faire d'après nature le Portrait de ce Monarque.
Fait à Toulouse le 2 mai 1818.
Signé: Dumasbou Veuve Toulan
Vu pour légalisation de la signature de Mme Dumasbou Veuve Toulan, apposée ci dessus, A Toulouse le 2 mai 1818.
Signé: Le Maire par Interime, de Toulouse. Bernadet adjt.
Suit le sceau du Capitole.

rue de Bondy N° 13.

[TRANSCRIPTION - Dabos, *Récit de ma Conduite* (Version 1 – undated)]

Récit de ma Conduite envers Sa Majesté Louis XVI, pendant Sa Captivité au Temple, et Sa Majesté Louis XVIII.

A Son Altesse Royale Monseigneuo Le Duc d'angoulême,

Monseigneuo,

Vie d'amitié intime avec le Vertueux Toulan (Journal du Temple, par M. Clery, Page 84.) officier Municipal de la Commune De Paris, chargé de la Surveillance du Temple. jéus le bonheur de lui inspirer assez de confiance pour étre associé aux Servicer Mystérieux que ce digne Français rendais à son maitre.

Le plus difficile était de communiquer au Monarque les arretér Secréte du Comité de Sûreté générale, et c'est à quoi je parvino en intéressant à cette Noble cause l'un demode amir, le Seiur Despéramon[d] attaché aux bureaux de la Convention.

Le Monarque, instruit de mon dévouement, Souhaita de me Connaitre. L'habit de garde National et l'adresse dont jusai pour me faire envoyer de garde au Temple, me placerent en Sentinelle à la porte de la chambre du Roi. Toulan m'introduisis et son amitié fin luire pour moi, au sein de la nuit, le moment le plus Beau, mais aussi le plus douloureux de ma vie. Ge Caisai Cette main Sacrée que pressaiens d'indignar ferve.

Mon crayon, non moins heureux, obtins la faveur de retracer ces traits Sereins & Majestueux que Louis avais Sû couserver au se jouo l'infortune; mer deux heurer de faction sarent employee à ce travail; ma fique, exprés Creusée, deroba mon dessin à tout les yeux, et Bientôs les même Stratagêmer me permirens d'offrir au Monarque mon Tableau acheré ou plutôs le Sujes historique que, lui même avais eu la Bonté de m'inspirer, d'aprés Sa propre imagination; G'avair représenté Louis écrivant ser pensées pour l'instruction de Son fils et le Bonheur de ser peupler. L'un et l'autre daignèrent honorer mon Travail de leuo Suffrage, Le Roi, y ajouta cer mots précieux:

"<u>que ne puis-je, Monsieur, Vous offrir, en ce moment, une Croix de mérité! Soyer Sure que Votre talens et Votre conduit envers ma personne aurons un jouo leuo recompense</u>."

helas! elle étais déjà dans mon cueuo, mais quel deuil affreux lui Succeda? Tous l'univerxe l'a partrage. ---------- le malheureux <u>Toulan</u> péris victime de son zéle, es les Bourreaux révolutionnaires poursuivans en moi son complice, ne Tardérent par à fondre dans mon humble azile es à dévaster mon atelier. Seles avair privénus; mon unique Trésor, le portrais du Roi, caché, pao un heureux mensonge de la peinture sous l'apparence d'un paysage grossier, avais avec moi franché toutes les Barrières, il m'avais suivi à Bâle. C'est là qu'historien malheureusemens plus fidèle, et dévançand pouo ainsi dire, la justice des Cieux, Je me permir d'enviromer la fête du Monarque d'un nuage resplendissans, d'où sortais la main d'un Ange qui lui apportais la Couronne du Martyre; Ge Subitituai le Testamens de Louis XVI aux maximes qui étaiens au pararvans sous Sa plume.

L'origine de cette composition toucha vivemens le Cœuo des Emigrés français qui vinrens sa voir, mais l'admiration dont l'honorèrens <u>Messieuxe de Laval de Montmorency, Le Comte de Gatîmel, le Chevalier de Saint hilaire, de Sourdeval, Lazenaudiere, Guy, Bailly, Beauregard</u> et Beaucoup d'autret me valus Bientôt de leuo pars, une marque d'estime bien plus touchante; l'un deux daigna me contier la proclamation que Sa Majesté Louis XVIII (en 1796) venait d'adresser aux français et m'invita à l'aller repondre en France; Les dangers de cette mission l'exemple récens d'un émigré qui avais de payé de la tëte la gloire d'une parielle entréprise ne purens m'intimider,

n'écoutans que mon cœuo je fis successivement trois Voyages à huningue, Mulhouse, Bedfort, Abbeville, Amiens, etc. ……... Jeus le bonheuo de repandre dans ces Viller, deux mille exemplairer de la proclamation, il ne me restrais plus qu'à déposer aux pieds de Madame, le portrait ou, comme jel'ai dis, la pensée de Son Auguste père es le Bonheuo inéfable couranna à Schenbrunn, le plus ardens de mer Souhaitt, appelé dans ce Palais prolas ordres Bienveillans de son Altesse Royale, je vis ser larmes honerer mon ouvrage du prix le plus doux qu'il pouvais espérer. Madame daigna accepter de mamain le portrais en Miniature de Marie Antoinette es celui de Louis XVI, devins sous ses auspicir la propriété de Sa Majéste l'Empereno d'Autriche qui l'a placé dans son Palais.

Cel le fui, Monsigneur, la conduite d'un simple Artiste aux jours d'esastreux qui obscureirent la France.

C'ete peu, Sans doute; mais l'artiste qui se vou a avec courage à l'infortune d'une famille adorée ne peus-il esperer un de sa Majesté la recompense qui lui fus promise

Ge supplien trés humblement votre Altesse de ma proposer pouo la décoration la de la légion d'honneuo qui remplirais la lalonté de l'infortune Louis XVI de glorieuse mémoire, en mottrans la croix de merité.

Ge sous avec le Plus Profond respect

Monseigneuo

de Votre altresse Royale

La très humble et très

obessant Serviteur, Dabos,

Copié de la declaration

de la Veuve Toulan

_____

Je déclare Germaine Françoise Dumasbou Veuve Toulan, pensionnaire de Sa Majesté Louis XVIII, avoir su pao feu mon mari, horsqu'il rendais des Servicer Mystérieux à Sa Majesté Louis XVI, dans l'intérieuo du Temple, que Mr. Dabos, artiste peintre, ami es compatriote de feu mon mari, étais associé à rendre sar Services Mysterieux à Sa Majesté, et que le Sieus Dabos étant en Sentinelle à la porte de la Chambre du Roi, mon mari l'introduisis près de Sa Majesté, pouo pouvois faire d'après nature le portrais de a Monarque.

Fais à Toulouse le 2 mai 1818.

Signé: Dumasbou Veuve Toulan

Vu pouo légalisation de la Signature de Mme. Dumasbou Veuve Toulan, apposée cy dessins, A Toulouse le 2 mai 1818.

Signé: Le Maire pas Interime, de Toulouse, Bernader adj. suis le Scrau des Capitole.

Rue de Bondy No. 13

[TRANSLATION - Dabos, *Récit de ma Conduite* (Version 1 – undated)]

Account of my Conduct towards His Majesty Louis XVI during his Captivity in the Temple, and His Majesty Louis XVIII.

To His Royal Highness Monseigneur the Duke of Angoulême,

Monseigneur,

I enjoyed a close friendship with the virtuous Toulan (Journal of the Temple, by Mr. Clery, page 84), a municipal officer of the Commune of Paris, in charge of supervising the Temple. I had the good fortune to inspire him with enough confidence to be associated with the mysterious services that this worthy Frenchman rendered to his master.

The most difficult task was communicating the secret decrees of the Committee of General Security to the Monarch, and I succeeded in this by enlisting the help of one of my friends, Monsieur Despéramon[d], who was attached to the offices of the Convention.

The Monarch, informed of my devotion, wished to meet me. The National Guard uniform and the cleverness I used to get myself assigned to guard duty at the Temple placed me as a sentry at the door of the King's chamber. Toulan introduced me, and his friendship allowed me to experience, in the heart of the night, the most beautiful, but also the most painful moment of my life. I kissed that sacred hand that I pressed with indignant fervor.

My pencil, no less fortunate, obtained the favor of retracing those serene and majestic features that Louis had managed to preserve despite misfortune; two hours of work of my duty were dedicated to this task; my notebook, deliberately hollowed out, concealed my drawing from all eyes, and soon the same stratagems allowed me to present the monarch my finished painting, or rather the historical subject that he himself had been kind enough to inspire me with, based on his own imagination; I had depicted Louis writing his thoughts for the instruction of his son and the happiness of his people. Both deigned to honor my work with their approval, and the King added these precious words:

"<u>If only I could, sir, offer you a Cross of Merit right now! Rest assured that your talents and your conduct toward me will one day receive their reward.</u>"

Alas! She was already in my heart, but what terrible grief followed? The whole universe shared it. The unfortunate Toulan perished, a victim of his zeal, and the revolutionary executioners, pursuing his accomplice in me, did not delay in storming my humble refuge and devastating my studio. Only one thing had been saved; my sole treasure, the portrait of the King, hidden by a fortunate deception of the painting, under the appearance of a crude landscape, had crossed all the barriers with me; it had followed me to Basel. It was there that, as an unfortunately more faithful historian, and anticipating, so to speak, the justice of Heaven, I allowed myself to surround the monarch's celebration with a resplendent cloud, from which emerged the hand of an angel bringing him the crown of martyrdom. I substituted the Testament of Louis XVI for the maxims that had previously been under his pen.

The origin of this composition deeply touched the hearts of the French émigrés who came to see it, but the admiration with which Messrs. de Laval de Montmorency, the Count of Gatîmel, the Chevalier de Saint Hilaire, de Sourdeval, Lazenaudiere, Guy, Bailly, Beauregard, and many others honored it soon earned me a much more touching mark of esteem; one of them deigned to tell me of the proclamation that His Majesty Louis XVIII (in 1796) had just addressed to the French people and invited me to go and deliver it to France. The dangers of this mission and the recent example of an émigré who had paid with his life for the glory of a similar undertaking could not intimidate me. Listening only to my heart, I made three successive trips to Huningue, Mulhouse, Bedfort, Abbeville, Amiens, etc. …….. Having had the good fortune to distribute two thousand copies of the proclamation in these towns, all that remained was to lay at the feet of Her Majesty the portrait or, as I said, the memory of her august father. The indescribable joy reached its peak at Schönbrunn, the most ardent of my desires, called to this palace by the benevolent orders of Her Royal Highness. I saw her tears honor my work with the sweetest reward I could have hoped for. Madame deigned to accept from my hands the miniature portrait of Marie Antoinette and that of Louis XVI, which became, under her auspices, the property of His Majesty the Emperor of Austria, who placed it in his palace.

That, Your Excellency, was the conduct of a simple artist during the disastrous days that darkened France.

It was little, no doubt; but can an artist who courageously devoted himself to the misfortune of a beloved family not hope for a reward from His Majesty, which was promised to him?

I humbly beg Your Highness to propose me for the decoration of the Legion of Honor, which would fulfill the desire of the unfortunate Louis XVI, of glorious memory, by awarding me the Cross of Merit.

I remain, with the deepest respect,

Monsignor

of Your Royal Highness

The most humble and most

obedient servant,

Dabos,

Copy of the declaration

of the Widow Toulan

_____

I declare that Germaine Françoise Dumasbon, widow of Toulan, pensioner of His Majesty Louis XVIII, knew that my late husband, while rendering mysterious services to His Majesty Louis XVI inside the Temple, and that Mr. Dabos, painter, friend and compatriot of my late husband, was

associated with rendering mysterious services to His Majesty, and that Mr. Dabos, being sentry at the door of the King's chamber, my husband introduced him to His Majesty so that he could paint a portrait of the monarch from life.

Done at Toulouse on May 2, 1818.

Signed: Dumasbon, widow of Toulan

Seen for the legalization of the signature of Mrs. Dumasbou, widow of Toulan, affixed to these drawings, in Toulouse on May 2, 1818.

Signed: The Acting Mayor of Toulouse, Bernader, deputy clerk of the Capitol.

13 Bondy Street

Dabos, *Récit de ma Conduite* (Version 2 - 1822 12 23)

Récit de ma conduite envers Sa Majesté Louis Seize pendant sa Captivité au Temple et Sa Majesté Louis XVIII.

A Son Excellence, Monseigneur le Comte de Villèle, Ministre des finances &c.

Monseigneur,

ARCHIVES NATIONALES DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Lié d'amitié intime avec le Vertueux Toulan (Journal du Temple, pag. M. Clery, page 84.) officier Municipal de la Commune de Paris, chargé de la Surveillance du Temple, j'eus le Bonheur de lui inspirer assez de Confiance pour être associé aux Services Mistérieux que ce Digne français rendait à Son Maître.

Le plus difficile était de Communiquer au Monarque les arrêtés Secrets du Comité de Sureté générale, et c'est à quoi je pourvus en intéressant à cette noble Cause l'un de mes amis, le S. Despréaumond attaché aux bureaux de la Convention.

Le Monarque, instruit de mon dévouement, Souhaita de me connaître. L'habit de garde National et l'adresse dont j'usai pour me faire envoyer de garde au Temple, me placèrent en Sentinelle à la porte de la Chambre du Roi. Toulan m'introduisit — et son amitié fit briller pour moi, au sein de la nuit, le moment le plus beau, mais aussi le plus douloureux de ma vie. je baisai cette main sacrée que pressaient d'indignes fers.

Mon crayon, non moins heureux, obtint la faveur de retracer ces traits Sereins et Majestueux que Louis avait su Conserver au jour de l'infortune. mes deux heures de faction furent employées

à ce travail. ma pique, exprès creusée, deroba mon dessin à tous les yeux, et bientôt les mêmes stratagèmes me permirent d'offrir au Monarque mon tableau achevé, ou plutôt le sujet historique que, lui même, il avait eu la bonté de m'inspirer, d'après sa propre imagination. J'avais représenté Louis écrivant ses pensées pour l'instruction de son fils et le bonheur de ses peuples. l'un et l'autre daignerent honorer mon travail de leur suffrage, le Roi y ajouta ces mots précieux :

" que ne puis-je, Monsieur, vous offrir, en ce moment, une Croix de mérite!
" Soyez sûr que votre talent et votre conduite envers ma personne auront un jour
" leur recompense "

hélas! elle était déja dans mon cœur, mais quel deuil affreux lui succeda! l'univers l'a partagé ---- Le Malheureux Toulan périt victime de son zèle et les bourreaux révolutionnaires poursuivant en moi son complice, ne tarderent pas à fondre dans mon humble azile et à dévaster mon attelier.

Je les avais prévenus, mon unique Trésor, le portrait du Roi, caché, par un heureux mensonge de la peinture, sous l'apparence d'un paysage grossier, avait franchi avec moi toutes les barrieres. il m'avait suivi à Bâle. C'est là qu'historien Malheureusement plus fidele, et dévancant, pour ainsi dire, la justice des Cieux, je me permis d'environner la tête du Monarque d'un nuage resplendissant, d'où sortait la main d'un ange qui lui apportait la couronne du Martyre. Je substituai le testament de Louis seize aux maximes qui étaient auparavant sous sa plume.

L'Origine de cette composition toucha vivement le cœur des Emigrés français qui vinrent la voir. Mais l'admiration dont l'honorèrent " Messieurs De Laval Montmorency, " Le Comte de Gatinel, le Chevalier de S.t hilaire, de Sourdeval " La Renaudiere, Guy, Bailly, Beauregard et Beaucoup " d'autres " me valut bientot de leur part, une marque d'estime bien plus touchante; l'un deux daigna me confier la proclamation que Sa Majesté Louis Dixhuit venait d'adresser aux français et m'invita à l'aller répandre

en France ; les dangers de cette mission l'exemple récent d'un émigré qui avait payé de la tête la gloire d'une pareille entreprise ne purent m'intimider, n'écoutant que mon cœur je fis successivement trois voyages à Busingue, Mulhouse Befort, Abbeville, Amiens &c. j'eus le bonheur de repandre dans ces villes deux mille exemplaires de la proclamation

Il ne me restait plus qu'à déposer aux pieds de Madame le portrait, ou comme je l'ai dit la pensée de son auguste Père et le bonheur ineffable couronna à Schoenbrünn le plus ardent de mes souhaits. appelé dans ce palais par les ordres bienveillants de Son Altesse Royale, je vis ses larmes honorer mon ouvrage du prix le plus doux qu'il pouvait espérer. Madame daigna accepter de ma main le portrait en miniature de Marie Antoinette et celui de Louis Seize Dernier, sous ses auspices, la propriété de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche qui l'a placé dans son Palais.

Tel fut Monseigneur, la conduite d'un simple artiste aux jours désastreux qui obscurcirent la France.

Ces peu sans doute, mais l'artiste qui se voua avec courage à l'infortune d'une famille adorée ne peut il espérer un témoignage de la bienveillance de Votre Excellence.

Je vous supplie, Monseigneur, de vouloir bien me proteger près de Son Excellence le Ministre de l'Intérieur

Je suis avec le plus profond respect

Monseigneur,

de Votre Excellence.

Le très humble

Paris le 23 Décembre 1822.

très obéissant serviteur.

Dabos.

Rue de Bondy N° 13.

Copie Exacte de la Déclaration de Mme Ve Toulan, Pensionnaire de S. M. Louis XVIII

Je déclare, Germaine françoise Dumasbon Veuve Toulan, Pensionnaire de Sa Majesté Louis XVIII, avoir Sçu, par feu mon Mari, lors qu'il rendait des Services Mistérieux à Sa Majesté Louis XVI dans l'intérieur du Temple, que M. Dabos, Artiste Peintre, ami et Compatriote de feu mon Mari, était associé à rendre ses Services Mistérieux à Sa Majesté et que le Sr Dabos étant en Sentinelle à la porte de la Chambre du Roi, mon mari l'introduisit près de Sa Majesté pour pouvoir faire, d'après Nature, le Portrait de ce Monarque.

Fait à Toulouse le 2 Mai 1818.

Signé Dumasbon Veuve Toulan

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Vu pour l'égalisation de la Signature de Madame Dumasbon Ve Toulan apposée Cy dessus.

à Toulouse le 2 Mai 1818.

Le Maire Peu Interim de Toulouse

Signé Bernadet.

Suit le Sçeau du Capitole

Pour Copie Conforme.

Paris le 23 Décembre 1822.

Dabos.

Rue de Bondy No. 13

[TRANSCRIPTION - Dabos, *Récit de ma Conduite* (Version 2 - 1822 12 23)]

Récit de ma Conduite envers Sa Majesté Louis Seize, pendant Sa Captivité au Temple et Sa Majesté Louis XVIII.

A Son Altesse Royale Monseigneur Le Comte de Villelle, Ministre des finance.

Monseigneur,

Vie d'amitié intime avec le Vertueux Toulan (Journal du Temple, par M. Clery, Page 84.) officier Municipal de la Commune De Paris, chargé de la Surveillance du Temple, jéus le Bonheur de lui inspirer assez de Confiance pour étre associé aux Servicer Mistérieux que ce digne français rendais à Son Maitre.

Le plus difficile était de Communiquer au Monarque les arretér Secréte du Comité de Sureté générale, et c'est à quoi je parvins en intéressant à cette noble Cause l'un de mes amir, le S. Despéramond attaché aux bureaux de la Convention.

Le Monarque, instruit de mon dévouement, Souhaita de me connaitre. L'habit de garde National et l'adresse dont jusai pour me faire envoyer de garde au Temple, me placerent en Sentinelle à la porte de la chambre du Roi. Toulan m'introduisis --- et son amitié fit liure pouo moi, au sein de la nuit, le moment le plus beau, mais aussi le plus douloureux de ma vie. je Caisai cette main Sacree que pressaiens d'indigner ferve.

Mon crayon, non moins heureux, obtint la faveur de retracer ces traits Sereins et Majestueux que Louis avait la Couserves au jour l'infortune; mer deux heurer de faction sarent employees à ce travail ma piqne, exprés creusée, deroba mon dessin à tous les yeux, et bientôs les même Stratagêmer me permiren d'offrir au Monarque mon tableau achevé, ou plutôs le Sujes historique que, lui même, il avait eu la bonte de m'inspirer, d'aprés Sa propre imagination; J'avair representé Louis — écrivant Ser pensées pouo l'instruction de Son fils et le bonheur de ser peupler. L'un et l'autre daignerent honorer mon travail de leuo Suffrage, Le Roi, y ajouta ces mots précieux:

"que ne puis-je, Monsieur, vous offrir, en ce moment, une Croix de mérité! Soyez Suo que votre talent et votre conduit envers ma personna auront un jour leuo recompense"

helas! elle étais déjà dans mon Cœur, mais quel deuil affreux lui Succeda! L'univers l'a partage. ---------- Le Malheureux Toulan péris victime de son zéle et les bourreaux révolutionnaires poursuivant en moi son complice, ne tardérent par à fondre dans mon humble azile es à dévaster mon attelier.

Seles avair privénus, mon unique Trésor, le portrait Du Roi, Caché, par un heureux meusonge de la peinture, sous l'apparence d'un payvage grossier, avais franché avec moi toutes les Barrières. il m'avait Suivi à Bâle. C'est là qu'historien Malheureusemens plus fidèle, et dévancand pour anisi dire, la justice des Cieux, je me permir d'enviromer la fête du Monarque d'un nuage resplendissans, d'un fortait la main d'un ange qui lui apportait la couronne du Martyre. Je Subitituai le testamens de Louis Seize aux maximes qui étaient au pararvant sous Sa plume.

L'origine de Cette composition toucha vivement le Cœur des Emigrés francais qui vinrens la voir. Mais l'admiration dont l'honorèrent "Messieurs De Laval Montmorency, Le Comte de Gatîmel, le Chevalier De Saint hilaire, de Sourdeval, La Renaudiere, Guy, Bailly, Beauregard et Beaucoup d'autret" me valus bientôt de leuo pars, une marque d'estime Bien plus touchante; l'un deux daigna me Coutier la proclamation que Sa Majesté Louis Dixhuit Venait d'adresser aux français et m'invita à l'aller repondre en France; Les dangers de cette mission l'exemple récens d'un émigré qui avait de payé de la tëte la gloire d'une parielle entreprise ne purent m'intimider, n'écoutant que mon cœuo Je fis successivement trois Voyages à huningue, Mulhouse, Befort, Abbeville, Amiens, etc. jeus le bonheur de repandre dans ces viller deux mille exemplaines de la proclamation.

Il ne me restait plus qu'à déposer aux pieds de Madame Le portrait, ou comme jel'ai dit la pensée de Son Auguste père es le bonheur inéfable couranna à Schœnbrünn, le plus ardens de mer Souhaitt. appelé dans ce palais parlel ordres bienveillans de son altesse Royale, je vis ser larmes honerer mon ouvrage du prix le plus doux qu'il pouvais espérer. Madame daigna accepter de mamain le portrait en miniature de Marie Antoinette et celui de Louis Seize devins, sous ses auspicir, la propriété de Sa Majéste l'Empereur d'Autriche qui l'a placé dans son Palais.

Cel fui, Monsigneur, la conduite d'un Simple artiste aux jours desastreux qui obscureirent la france.

C'es peu, Sans Doute; mais l'artiste qui se voua avec Courage à l'infortune d'une famille adorée ne peut-il esperer un de sa Majesté un teoignage de la bienveillance de Votre Excellence.

Je vous supplie, Monseigneur, de vouloir bien me proteger prés fde Son Excellence Ministre de l'Interieur.

Je suis avec le plus profond respect

Monseigneur

de Votre Excellence

La très humble

Paris le 23 Decembre 1822
et très obessant Serviteur,

Dabos,

Rue de Bondy No. 13

Copie exacte de la Declaration de Mme. V^{e}. Toulan,

Pensionnaire de S. M. Louis XVIII

Je déclare Germaine Françoise Dumasbou Veuve Toulan, pensionnaire de Sa Majesté Louis XVIII, avoir seu, par feu mon mari, hors qu'il rendait des Servicer Mistérieux à Sa Majesté Louis XVI, dans l'intérieur du Temple, que M. Dabos, artiste peintre, ami et Compatriote de feu mon mari, était associé à rendre ser Servicer Misterieux à Sa Majesté, et que le S Dabos étant en Sentinelle à la porte

de la Chambre du Roi, mon mari l'introduisit près de Sa Majesté, pouo pouvoir faire d'après nature le portrait de ce Monarque.

Fait à Toulouse le 2 mai 1818.

Signé: Dumasbon Veuve Toulan

Vu pouo légalisation de la Signature de Mme. Dumasbou Veuve Toulan, apposée cy dessins,

à Toulouse le 2 mai 1818.

Le Maire pas Interime, de Toulouse,

Signé Bernader

Stuit le Sceau du Capitole.

Rue de Bondy No. 13

[TRANSLATION - Dabos, *Récit de ma Conduite* (Version 2 - 1822 12 23)]

Account of my conduct towards His Majesty Louis XVI during his captivity in the Temple and His Majesty Louis XVIII.

To His Royal Highness Monseigneur Le Comte de Villelle, Minister of Finance.

Your Highness,

I enjoyed a close friendship with the virtuous Toulan (Journal of the Temple, by Mr. Clery, page 84), a municipal officer of the Paris Commune, in charge of guarding the Temple. I had the good fortune to inspire enough confidence in him to be associated with the mysterious services that this worthy Frenchman rendered to his master.

The most difficult task was to communicate to the monarch the secret decrees of the Committee of Public Safety, and I succeeded in this by enlisting the help of one of my friends, Mr. Despéramond, who was attached to the offices of the Convention.

The Monarch, informed of my devotion, wished to meet me. The National Guard uniform and the skill with which I managed to get myself sent to guard the Temple placed me as a sentry at the door of the King's chamber. Toulan introduced me, and his friendship brought me, in the dead of night, the most beautiful but also the most painful moment of my life. I grasped that sacred hand, which I pressed with fervent indignation.

My pencil, no less fortunate, had the privilege of tracing those serene and majestic features that Louis had preserved on the day of misfortune; Two hours of duty were devoted to this task, but my needle, deliberately sharpened, stole my drawing from all eyes, and soon the same stratagems allowed me to present the monarch my finished painting, or rather the historical subject that he himself had been kind enough to inspire me with, based on his own imagination. I had depicted Louis writing his thoughts for the instruction of his son and the happiness of his people. Both deigned to honor my work with their approval. The King added these precious words:

“How I wish, sir, that I could offer you a Cross of Merit at this moment! Rest assured that your talent and your conduct toward me will one day be rewarded.”

Alas! It was already in my heart, but what terrible grief followed! The universe shared it. ---------- - The unfortunate Toulan perished, a victim of his zeal, and the revolutionary executioners, pursuing his accomplice in me, did not delay in storming my humble refuge and devastating my studio.

Only my sole treasure, the portrait of the King, which I had concealed, through a fortunate deception of painting, under the appearance of a crude landscape, had crossed all the barriers with me. It had followed me to Basel. It was there that, as a historian, unfortunately more faithful and, so to speak, anticipating the justice of Heaven, I allowed myself to surround the monarch's celebration with a resplendent cloud, with the hand of an angel bringing him the crown of martyrdom. I substituted Louis XVI's will for the maxims that were previously under his pen.

The origin of this composition deeply touched the hearts of the French émigrés who came to see it. But the admiration with which Messieurs De Laval Montmorency, the Count of Gatîmel, the Chevalier De Saint Hilaire, de Sourdeval, La Renaudiere, Guy, Bailly, Beauregard, and many others honored me soon earned me, on their part, a much more touching mark of esteem; one of them deigned to give me the proclamation that His Majesty Louis XVIII had just addressed to the French people and invited me to go and deliver it in France. The dangers of this mission and the recent example of an émigré who had paid with his life for the glory of a similar undertaking could not intimidate me. Listening only to my heart, I made three successive trips to Huningen, Mulhouse, Befort, Abbeville, Amiens, etc., and had the good fortune to distribute two thousand copies of the proclamation in these towns.

All that remained for me to do was to lay the portrait at Madame's feet, or, as I said, the memory of her august father, in the ineffable happiness that would reign in Schönbrunn, the most ardent of desires. Summoned to this palace by the benevolent orders of His Royal Highness, I saw, through my tears, my work honored with the sweetest reward I could have hoped for. Madame deigned to accept from me the miniature portrait of Marie Antoinette and that of Louis XVI, which, under her auspices, became the property of His Majesty the Emperor of Austria, who placed it in his palace.

That, Your Excellency, was the conduct of a simple artist during the disastrous days that darkened France.

It is little, no doubt; but can the artist who courageously devoted himself to the misfortune of a beloved family not hope for a token of His Majesty's benevolence from Your Excellency?

I beg you, Your Excellency, to kindly protect me before His Excellency the Minister of the Interior.

I remain, with the deepest respect

Your Excellency

Your Excellency

The most humble

Paris, December 23, 1822

and most obedient servant,

Dabos,

Rue de Bondy No. 13

Exact copy of the Declaration of Mrs. Ve. Toulan,

Pensioner of His Majesty Louis XVIII

I declare that Germaine Françoise Dumasbon, widow of Toulan, pensioner of His Majesty Louis XVIII, learned from my late husband that he rendered mysterious services to His Majesty Louis XVI, inside the Temple, and that Mr. Dabos, painter, friend, and compatriot of my late husband, was involved in rendering mysterious services to His Majesty, and that Mr. Dabos, being on sentry duty at the door of the King's chamber, was introduced by my husband to His Majesty so that he could paint a portrait of the monarch from life.

Done at Toulouse on May 2, 1818.

Signed: Dumasbon Widow Toulan

Seen for the legalization of the signature of Mrs. Dumasbou Widow Toulan, affixed to these drawings,

in Toulouse on May 2, 1818.

The Interim Mayor of Toulouse,

Signed Bernader

Sealed with the Seal of the Capitol.

Rue de Bondy No. 13

Blacas letter 1814 8 7

Copie de la lettre écrite par le
Duc de Blacas - le 7. août 1816

EMPIRE FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE
DES
ARCHIVES

Le Roi m'a renvoyé, Monsieur, le mémoire
que vous avez eu l'honneur d'adresser
à Sa Majesté, pour solliciter de ses
bontés la croix de Merite, à la quelle
le Roi Louis-Seize, avait daigné
vous permettre d'aspirer.
Lorsqu'on fera le Travail relatif
aux demandes de cette nature,
je n'oublierai pas de remettre
votre mémoire sous les yeux
du Roi.

Je Suis Monsieur
très parfaitement à vous

Signé Blacas

à Mr Dabos.

[TRANSCRIPTION - Blacas letter 1814 8 7]

Copie de la lettre écrite par le Duc de Blacas le 7 augut 1814.

Le Roi m'a renvoyé, Monsieur, le memorie que vous avec eu l'honneur d'adrésser à Sa Majeste, pour Solliciter de les bontés la croix de Meritte, à la qu'ello le Roi Louis-Seize, avait d'aigné vous permettre d'aspirer.

L'ory qu'on fera le travail relatif aux demandes de citte nature, je n'oublierai pas de remettre votre memoire sous les yeux du Roi.

Je suis Monsieur tres parfaitement avou

Signe Blacas

à Mr. Dabos

[TRANSLATION - Blacas letter 1814 8 7]

Copy of the letter written by the Duke of Blacas on August 7, 1814.

The King has returned to me, Sir, the memorandum that you had the honor of addressing to His Majesty, requesting the Cross of Merit, which King Louis XVI had granted you the privilege of aspiring to.

When the work relating to requests of this nature is done, I will not forget to bring your memorandum to the King's attention.

I remain, Sir, most sincerely yours

Signed Blacas

To Mr. Dabos

Toulan Widow Declaration – 1818 3 2

Copie de la déclaration
de la veuve Toulan.

EMPIRE FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE
DES
ARCHIVES

je déclare Germaine françoise Dumasbou
veuve Toulan, pensionnaire de Sa Majesté
Louis dix-huit, avoir Sçu par feu mon
mari, lors-qu'il rendait des Services Mystérieux
à Sa Majesté Louis-Seize dans l'intérieur
du Temple, que Mr Dabos artiste peintre
ami et compatriote de feu mon mari,
était associé à Rendre les Services
Mystérieux à Sa Majesté. et que le
Sieur Dabos étant en Sentinelle à la
porte de la chambre du Roi, mon
mari l'introduisit près de Sa Majesté,
pour pouvoir faire d'après nature
le portrait de ce Monarque.

fait à Toulouse le 2 mars 1818. signé dumasbou veuve Toulan

Vu pour légalisation de la Signature
de Dumasbou veuve Toulan
apposée cy dessus à Toulouse le 2 mars
1818. Signé le maire par intérim.
Suit le Sceau du capitole, Bernadet ajoint

[TRANSCRIPTION - Toulan Widow Declaration – 1818 3 2]

Copie de la déclaration

de la veuve Toulan.

_____

je déclare Germaine Françoise du Masbon Veuve Toulan, pensionnaire de Sa Majesté Louis Dix-huit, avoir seu par feu mon mari, hors-qu'il rendait des Servicer Mystérieux à Sa Majesté Louis Seize, dans l'intérieur du Temple, que Mr. Dabos, artiste peintre, ami es compatriote de feu mon mari, était associé à Rendre les Servicer Mysterieux à Sa Majesté, et que le Sieus Dabos étant en Sentinelle à la porte de la Chambre du Roi, mon mari l'introduisit près de Sa Majesté, pour pouvoir faire d'après nature le Portrait de ce Monarque.

Fait à Toulouse Signé: Dumasbon

le 2 mai 1818 Veuve Toulan

Vu pour légalisation de la Signature de Mme. Dumasbon Veuve Toulan apposée es dessins à Toulouse le 2 mai 1818. Signé: Le Maire par Interime, de Toulouse, Bernader ajoint Fuit le Sceau des Capitole.

[TRANSLATION - Toulan Widow Declaration – 1818 3 2]

Copy of the statement

by the widow Toulan.

_____

I, Germaine Françoise du Masbon, widow of Toulan, pensioner of His Majesty Louis XVIII, declare that I learned from my late husband, who rendered mysterious services to His Majesty Louis XVI within the Temple, that Mr. Dabos, painter, friend and compatriot of my late husband, was associated with rendering mysterious services to His Majesty, and that Mr. Dabos, being sentry at the door of the King's chamber, was introduced by my husband to His Majesty, in order to be able to paint a portrait of the monarch from life.

Done at
Toulouse Signed:
Dumasbon

May 2, 1818
Widow Toulan

Seen for legalization of the signature of Mrs. Dumasbon Widow Toulan affixed to the drawings at Toulouse on May 2, 1818. Signed: The Interim Mayor of Toulouse, Bernader, with the Seal of the Capitol.

1820 4 21 Maldonal letter – Version 1

Copie de la lettre du grand chancelier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur.

EMPIRE FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Monsieur

j'ai mis sous les yeux du Conseil des Ministres la demande par la quelle vous exprimés le dezir d'obtenir la decoration de Chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur.

mais le conseil ayant decidé quelle Serait renvoyée au Ministre de l'interieur comme ressortissant à Son département pour y faire droit. je viens de la Transmettre à Son Exc.. et j'ai eu l'honneur d'en rendre compte à S. A. R. Madame qui avait daigné me la recommander

recevez Monsieur
L'assurance de ma consideration distinguée

Le grand chancelier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur
Signé macdonald

à Mr Dabos
le 21 avril
1820.

[TRANSCRIPTION - 1820 4 21 Maldonal letter – Version 1]

Copie de la letter du grand chancellier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur

Monsieur

jai mis Sous les yeux du conseil des Ministres la demande par la qu'elle vous exprimés le depir d'obtenir la decoration de chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur.

mais le conseil ayant decidé qu'elle Serait renvoyée au Ministre de l'interieur comme reffortissant à Son département pour y faire droit je viens de la Transmettre à son Exc. et j'ai eu l'honneur d'un rendre compte à S.A.R. Madame qui avait daigné me la recommandé.

Recevér Monsieur

L'affirmance de ma consideration distinguée

Mr. Dabos

le 21 le avril 1820

Le grand chancellier de l'ordre

l'ordre Royal de la Légion d'honneur

Signé maldonal

[TRANSLATION - 1820 4 21 Maldonal letter – Version 1]

Copy of the letter from the Grand Chancellor of the Royal Order of the Legion of Honor

Sir

I have brought before the Council of Ministers the request you have made to be awarded the decoration of Knight of the Royal Order of the Legion of Honor.

However, the Council has decided that it should be referred to the Minister of the Interior, as it falls within his remit, and I have therefore forwarded it to His Excellency. I have also had the honor of reporting back to Her Royal Highness, who had kindly recommended it to me.

Please accept, Sir,

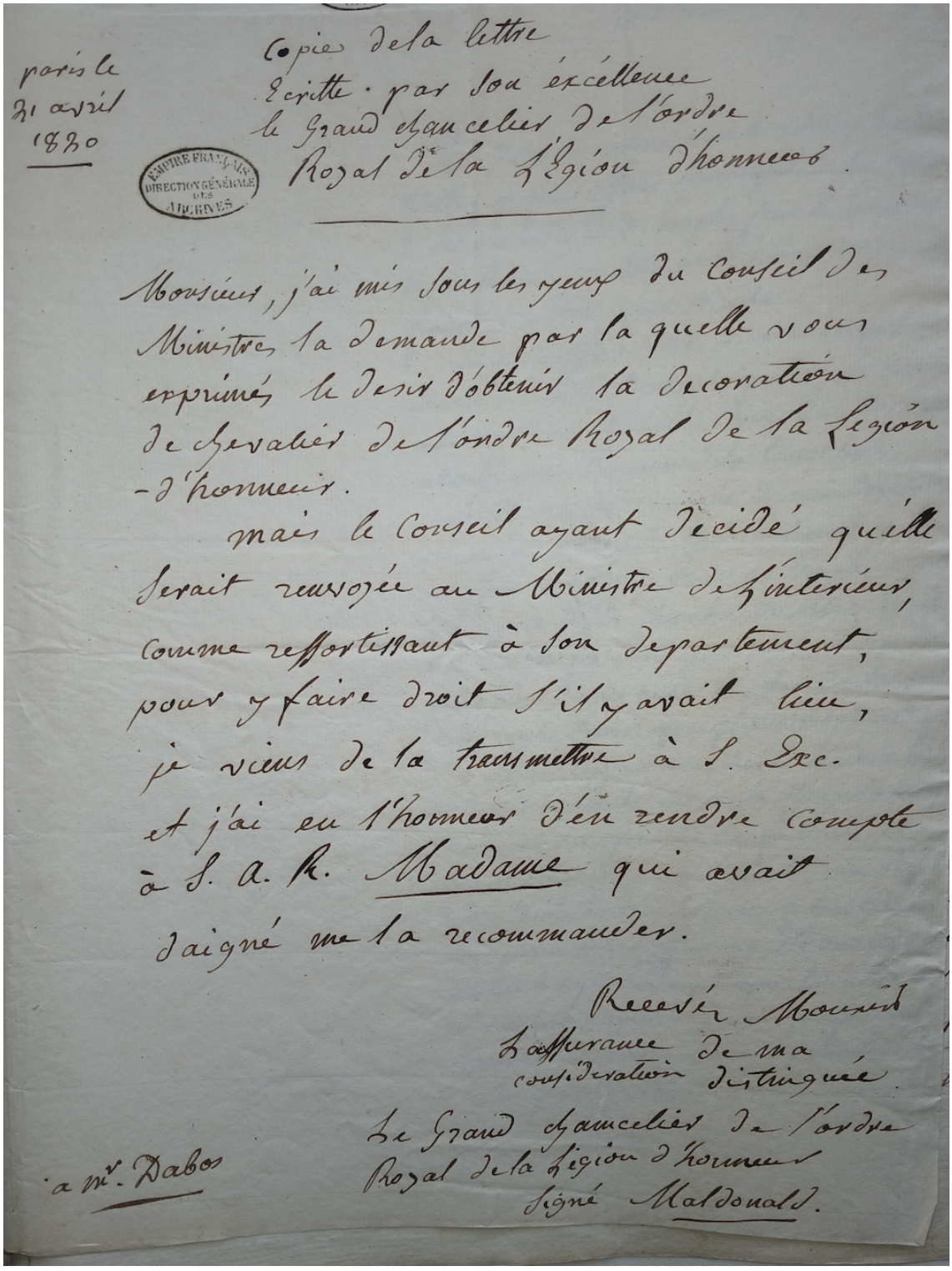
the assurance of my highest consideration.

Mr. Dabos
April 21, 1820

The Grand Chancellor of the Royal Order of the Legion of Honor

Signed Maldonal

1820 4 21 Maldonal letter – Version 2



paris le
21 avril
1820

Copies de la lettre
Ecritte par Son excellence
le Grand chancelier de l'ordre
Royal de la Légion d'honneur

Monsieur, j'ai mis sous les yeux du Conseil des
Ministres la demande par laquelle vous
exprimés le desir d'obtenir la decoration
de Chevalier de l'ordre Royal de la Légion
-d'honneur.

mais le Conseil ayant decidé qu'elle
serait renvoyée au Ministre de l'intérieur,
comme ressortissant à son departement,
pour y faire droit s'il y avait lieu,
je viens de la transmettre à S. Exc.
et j'ai eu l'honneur d'en rendre compte
à S. A. R. Madame qui avait
daigné me la recommander.

Recevés Monsieur
l'assurance de ma
consideration distinguée

Le Grand chancelier de l'ordre
Royal de la Légion d'honneur
Signé Maldonal.

a Mr. Dabos

[TRANSCRIPTION - 1820 4 21 Maldonal letter – Version 2]

Paris le

Copies de la letter

21 Avril
1820

Ecritte – par sou éxcéllence
le Grand chancelier de l'ordre
Royal dé la Légion d'honneur

_____

Monsieur, j'ai mis sous les yeux du conseil des Ministres la demande par la quelle vous exprimés le denir d'obtenir la decoration de chevalier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur.

Mais le conseil ayant decidé qu'elle Serait reuvoyée au Ministre de l'interiéur, comme reffortissant à son departement, pour y faire droit l'il y avait liu, je vieu de la transmettre à S. Exc. et j'ai eu l'honneur d'en zendre compte à S. A. R. Madame qui avait daigné me la recommender.

Recevér Monsieur
L'affirmance de ma
consideration distinguée
Le Grand chancelier de l'ordre
Royal de la Légion d'honneur
Signé Maldonal

à Mr. Dabos

[TRANSLATION - 1820 4 21 Maldonal letter – Version 2]

Paris,
April 21
1820

Copies of the letter
Written – by His Excellency
the Grand Chancellor of the Order
Royal of the Legion of Honor

_____

Sir, I have brought before the Council of Ministers the request in which you express your desire to receive the decoration of Knight of the Royal Order of the Legion of Honor.

However, as the Council decided that it should be referred to the Minister of the Interior, as it pertains to his department, in order to grant it, I am forwarding it to His Excellency and I had the honor of reporting this to Her Royal Highness, who had deigned to recommend it to me.

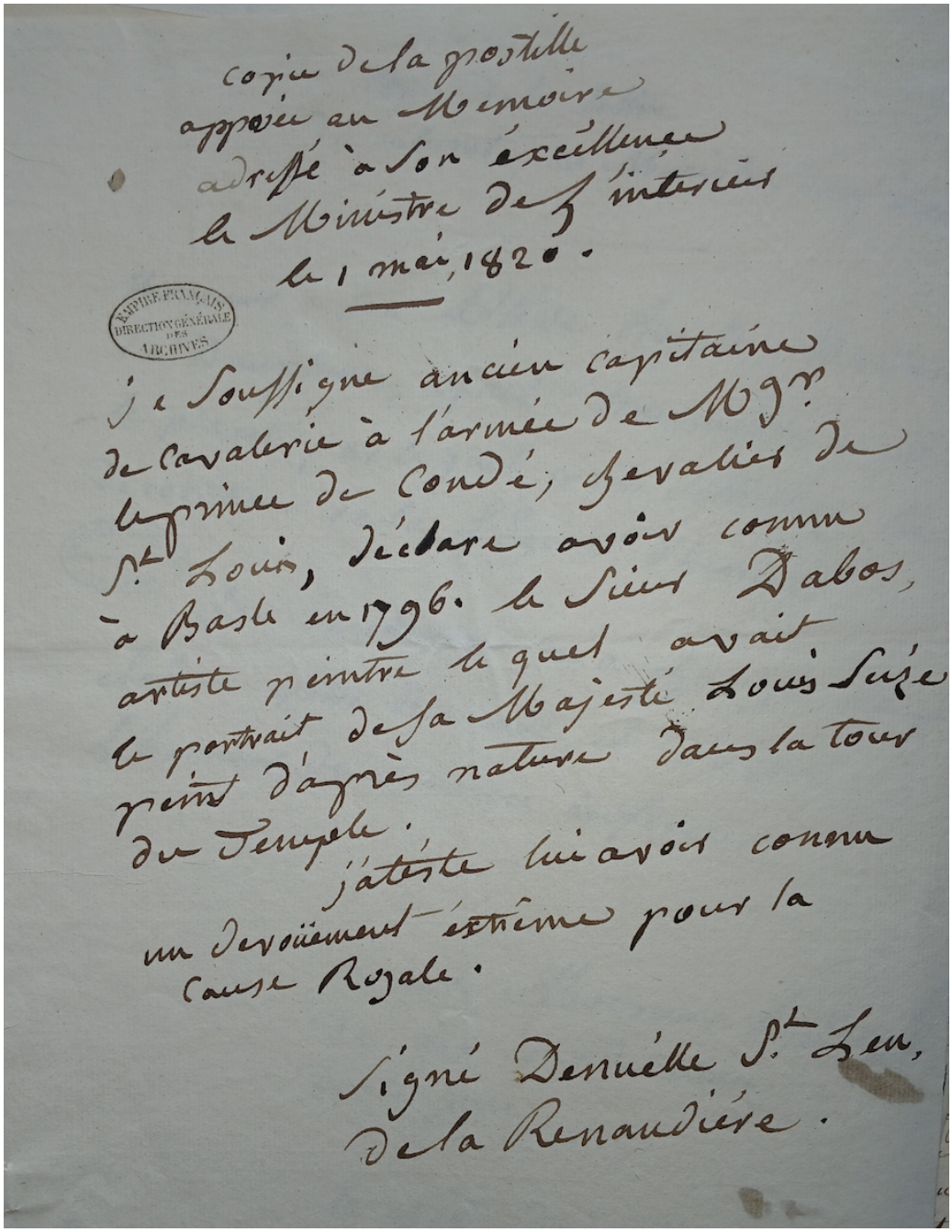
Please accept, Sir,
the assurance of my
highest consideration.
The Grand Chancellor of the Order

to Mr. Dabos

Royal of the Legion of Honor

Signed Maldonal

1820 5 1, Denuélle St. Leu



[Transcription - 1820 5 1, Denuélle St. Leu]

copie de la postelle apposés au Mémoire adressé à Son éxcéllence le Ministre de l'interieur

le 1 mai 1820

Je Soussigne ancient capitaine de cavalerie à l'armée de Mgr le prince de Condé, chevalier de St. Louis, déclare avoir comm à Basle in 1796. Le Sieur Dabos, artiste peintre le quel avait, le portrait de Sa Majesté Louis Seize peint d'après nature dans la tour du Temple.

j'artiste lui avoir connu un devoüement extiême pour la cause Royale.

Signe Denuélle St. Leu, de la Renaudiére.

[Translation - 1820 5 1, Denuélle St. Leu]

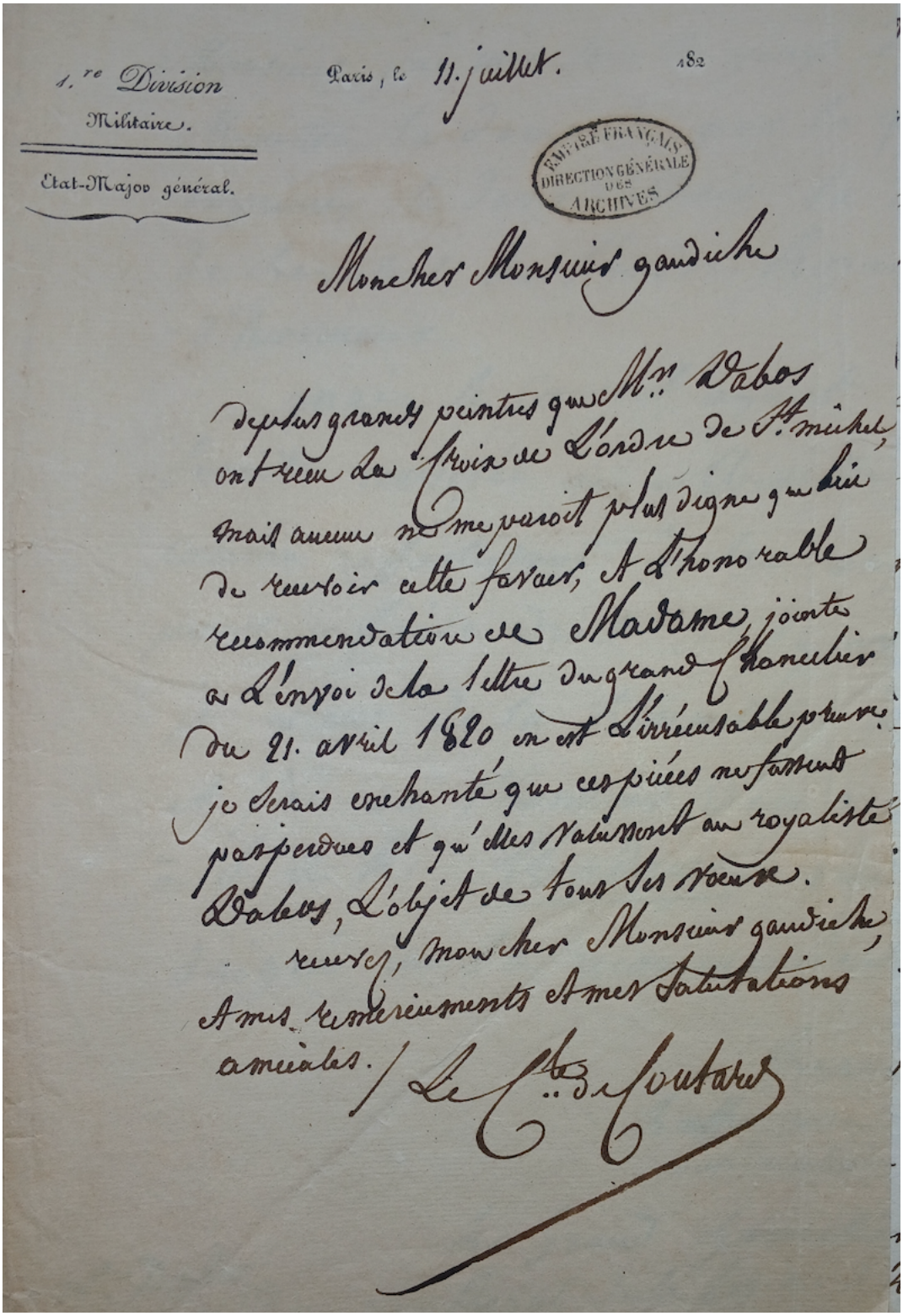
Copy of the letter attached to the Memorandum addressed to His Excellency the Minister of the Interior May 1, 1820

I, the undersigned, former cavalry captain in the army of His Highness the Prince of Condé, Knight of St. Louis, declare that I was stationed in Basel in 1796. Mr. Dabos, a painter who had painted the portrait of His Majesty Louis XVI from life in the Temple Tower.

I can attest to the extreme devotion of the artist to the Royal cause.

Signed Denuélle St. Leu, de la Renaudiére.

1820 7 11, Coutard to Gaudiche [year assumed based on context & other documents]



[TRANSCRIPTION - 1820 7 11, Coutard to Gaudiche]

Paris, le 11 juillet 182_

Cher Monsieur Gaudiche

Mr Dabos de plus grands peintres que [n]ont reen décorés la Croix de l'Ordre de St-Michel, mais aurur ne me puroit plus digne que lui de resevoir cette favair, et d'honorable recommendation de Madame, jointe à d'envoi de la lettre du grand chancelier du 21 avril 1820, en est la preuve irréfutable. Je serais enchanté que ces piéces ne fassent pasperdues et qu'elles Vabumont au royaliste Dabos, l'óbjet de tous ses Voeuse.

ruevef, mon cher Monsieur Gaudiche, Mes salutations les plus chaleureuses et mes meilleurs vœux.

le Cte. de Coutard

[TRANSLATION - 1820 7 11, Coutard to Gaudiche]

Paris, July 11, 182_

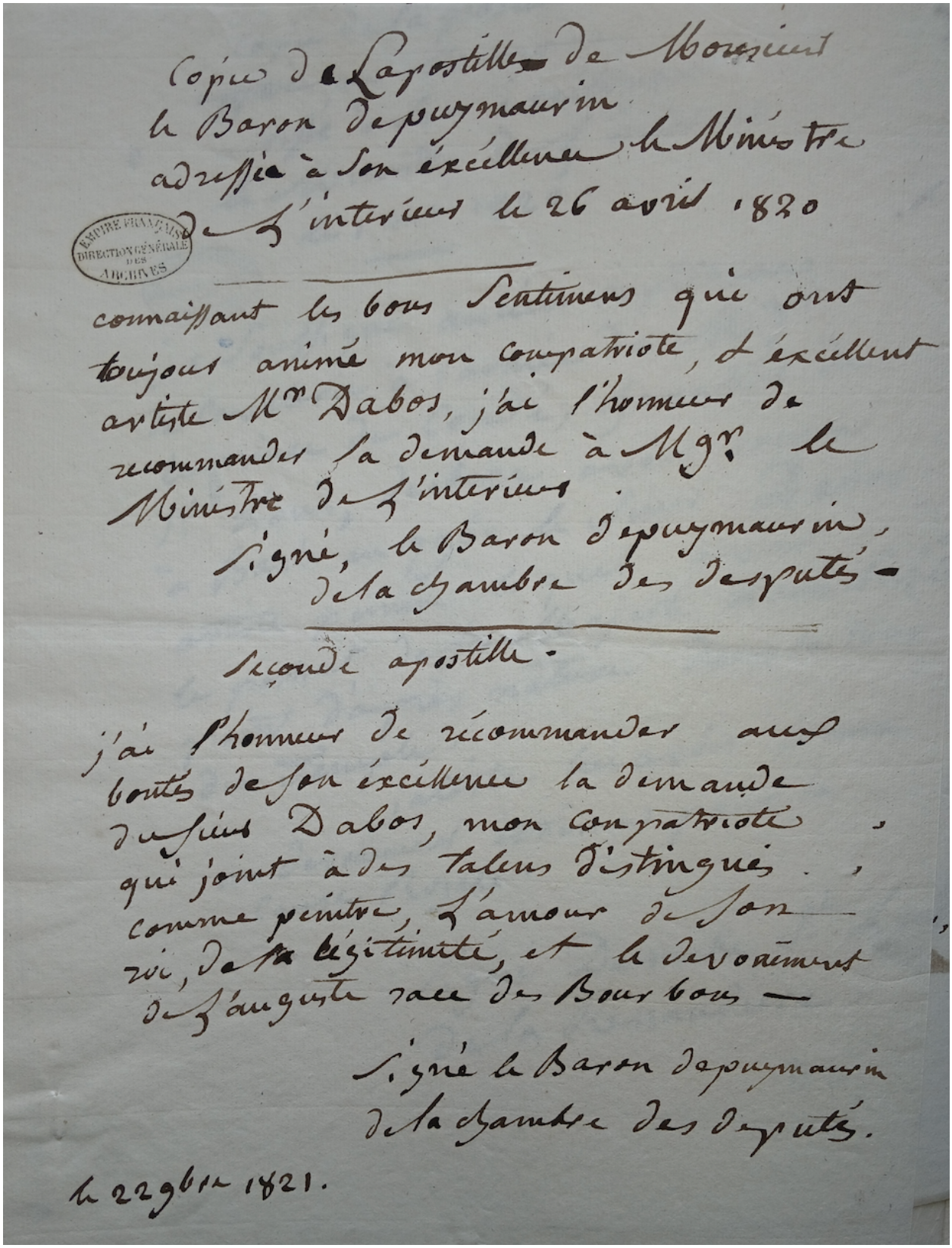
Dear Mr. Gaudiche

Mr. Dabos is one of the greatest painters who have not yet received the Cross of the Order of St. Michael, but I could not think of anyone more worthy than him to receive this honor, and Madame's honorable recommendation, attached to the letter from the Grand Chancellor dated April 21, 1820, is irrefutable proof of this. I would be delighted if these works were not lost and if they were to go to the royalist Dabos, the object of all his wishes.

Once again, my dear Mr. Gaudiche, my warmest regards and best wishes.

The Count of Coutard

1821 7 22, Baron de Puymaurin



Copie de la Apostille de Monsieur le Baron Depuymaurin adressée à Son excellence le Ministre de l'interieur le 26 avril 1820

EMPIRE FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

connaissant les bons Sentimens qui ont toujours animé mon compatriote, et excellent artiste Mr Dabos, j'ai l'honneur de recommander sa demande à Mgr le Ministre de l'interieur.

Signé, le Baron Depuymaurin, de la Chambre des Deputés.

Seconde apostille.

j'ai l'honneur de recommander aux bontés de son excellence la demande de Mr Dabos, mon compatriote, qui joint à des talens distingués comme peintre, l'amour de son roi, de la légitimité, et le devouement de l'auguste race des Bourbons —

Signé le Baron Depuymaurin de la Chambre des Deputés.

le 22 9bre 1821.

[TRANSCRIPTION – 1821 7 22, Baron de Puymaurin]

Copie de la postille de Moresient le Baron de Puymaurin adresse à Son excellence le Ministre de l'interieur le 26 avril 1820

Toulous animé mon comprairite, l'éxcéllent artists Mr Dabos, j'ai l'honneur de ecommender la demande à Mgr le Ministré de l'interieur.

Signé, le Baron de puymaurin

de la chambre des deputes

Seconde apostille -

j'ai l'honneur de récommander aux boutes de Son éxcéllence la demade du suis Dabos, mon compatriote qui joint à des talens distingués comme peintre, L'amour de Son roi, de la légitimite, et le devoüement de l'auguste race des Bourbons –

Signé le Baron depuymaurin

De la chambre de deputés

Le 22 july 1821

[TRANSLATION – 1821 7 22, Baron de Puymaurin]

Copy of the note from Moresient, Baron de Puymaurin, addressed to His Excellency the Minister of the Interior on April 26, 1820

From Toulouse, on behalf of my friend, the excellent artist Mr. Dabos, I have the honor of submitting this request to His Excellency the Minister of the Interior.

Signed, the Baron de Puymaurin

of the Chamber of Deputies

Second note -

I have the honor of recommending to His Excellency the request of Mr. Dabos, my compatriot, who combines distinguished talents as a painter with love for his king, for the legitimate line, and devotion to the august House of Bourbon –

Signed, Baron de Puymaurin

of the Chamber of Deputies

July 22, 1821

1822 12 23, Dabos to Villèle

Dabos.
Bon

Croix d'honneur

Communiquer cette lettre à M. Corbière

[redacted]

Sat. de Baure
le 6. 9bre
n. 28

Omellettines

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

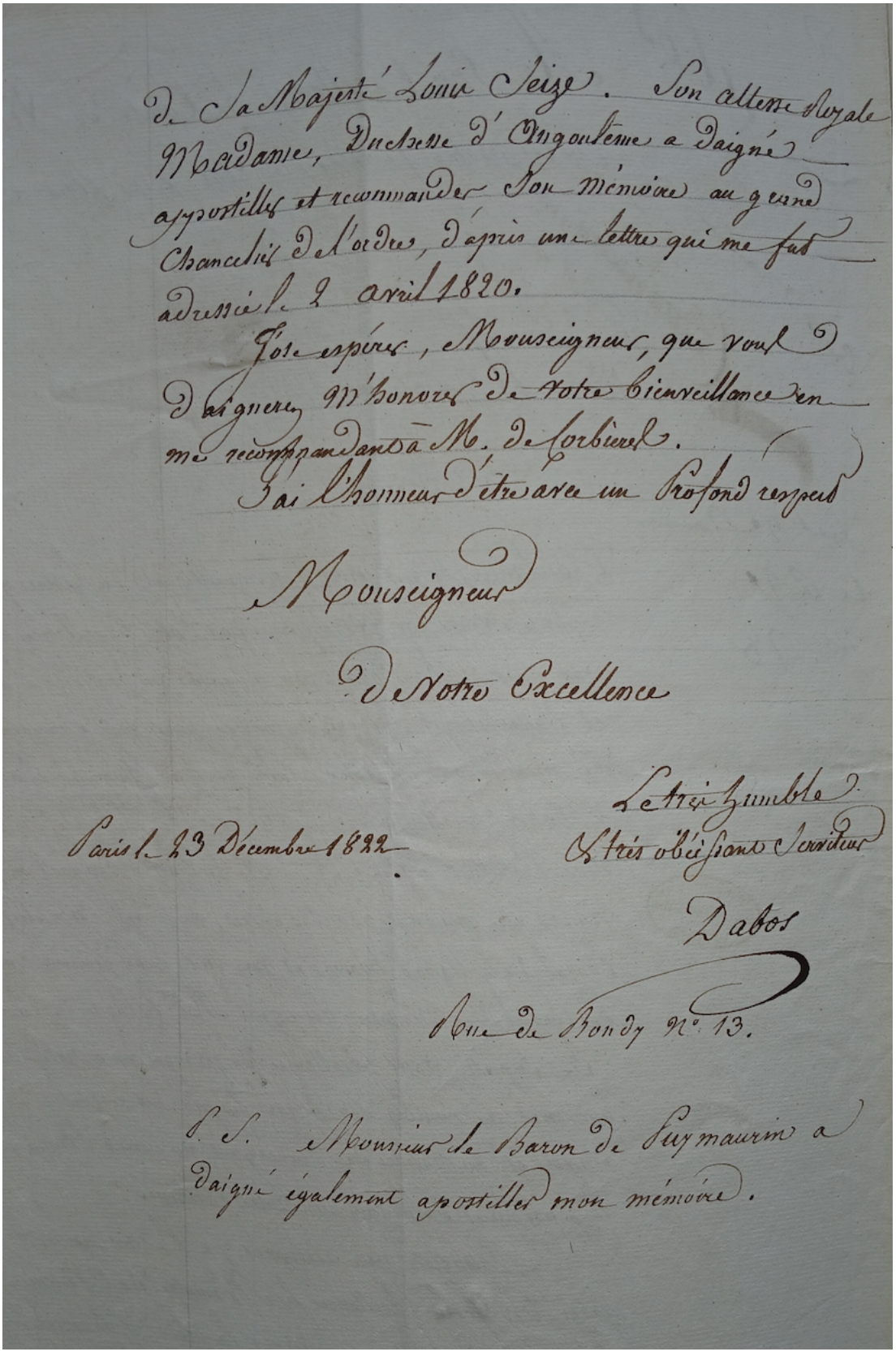
A Son Excellence Le Comte de Villèle
Ministre Secrétaire d'État des finances,

Monseigneur,

Toulouse, ma patrie, s'énorgueillissant du lustre qu'elle reçoit de vous, me fait espérer que Votre Excellence ne verra pas sans quelqu'intérêt un mémoire qui justifie l'amour et l'attachement que j'ai toujours eu pour mes Souverains. Un mémoire semblable à celui que j'ai l'honneur d'adresser à Votre Excellence fut présenté par M. Le Comte de Coutard mon protecteur, à S.A.R. Mgr Le Duc d'Angoulême; il vient d'être transmis, par ses ordres, au Grand Chancelier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur et, par suite d'une décision antérieure du Conseil des Ministres, renvoyé à Mgr le Comte de Corbières.

Je supplie Votre Excellence de protéger un artiste Toulousain qui met au nombre des époques les plus intéressantes de sa vie, d'avoir été au nombre des jeunes gens qui eurent l'honneur de faire leur première Communion avec Votre Excellence.

L'artiste qui réclame, Monseigneur, près de Son Excellence le Ministre de l'Intérieur Votre protection pour obtenir la Croix d'honneur est explicitement recommandé dans le Testament



De Sa Majesté Louis Seize. Son altesse Royale
Madame, Duchesse d'Angoulême a daigné
apostiller et recommander Son mémoire au grand
Chancelier de l'ordre, d'après une lettre qui me fut
adressée le 2 avril 1820.

J'ose espérer, Monseigneur, que vous
daignerez m'honorer de votre bienveillance en
me recommandant à M. de Corbière.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect

Monseigneur

De Votre Excellence

Paris le 23 Décembre 1822

Le très humble
& très obéissant serviteur

Dabos

Rue de Bondy N°. 13.

S. S. Monsieur le Baron de Puymaurin a
daigné également apostiller mon mémoire.

[TRANSCRIPTION - 1822 12 23, Dabos to Villèle]

À Son Excellence Le Comte de Villèle Ministre Secrétairé Etat des finances,

Monseigneur,

Toulouse, ma patrie, l'énorgueillipant du lustre qu'elle reçoit de nous, me fait espérer que Votre Excellence ne verra pas Saur quelqu'intérèt un mémoire qui justifie l'amour et l'attachement que j'ai tourjours eu pour mes Souverains. un mémoire Semblable à celui que j'ai l'honneur adreper à Votre Excellence fut présenté par Mgr. le Comte de Coutard mon protecteur, à S.A.R. Mr. Le Duc d'Angoulême, il viens étre housmis, pas les ordres, au Grand Chancelier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur et, pas suite d'une décision contérience du Conseil des Ministres, revoyé a Mgr. Le Comte de Corbieres.

Je supplie Votre Excellence de proteger un artiste Toulousin qui mes au nombre des épouges les plus intéressantes de sa vie d'avoir été au nombre des jeunes gens qui eurent l'honneur de faire leuo premiere Communion avec votre Excellence.

L'artiste qui rielame, Monseigneur, près de Son Excellence le Ministre del'Interier Votre protection pour obtenir la Croix d'honneur ent explicitement recommandé daus le Testament de Sa Majesté Louis Seize. Son altesse Royale Madame, Duchesse d'Angoulême a daigné appostiller et recommender, Son memoire au grand Chancelier de l'ordre, d'apres une letter qui me fut addressie le 2 April 1820.

J'ose espérer, Monseigneur, que voul daignere, M'honorer de votre bienveillance en me recommnandant à M. de Corbieres.

Jai l'honneur d'etre avec un profond respect

Monseigneur

de Votre Excellence

Le trés humble

Paris le 23 Decembre 1822 Le trés obéissant Serviteur

Dabos

Rue de Bondy No. 13

P.S. Monsieur de Baron de Puymaurin a daigné également apostiller mon mémoire.

[TRANSLATION - 1822 12 23, Dabos to Villèle]

To His Excellency the Count of Villèle, Minister of Finance,

Your Excellency,

Toulouse, my homeland, proud of the prestige it receives from us, gives me hope that Your Excellency will find some interest in a memoir that justifies the love and attachment I have always had for my Sovereigns. A memoir similar to the one I have the honor of addressing to Your Excellency was presented by His Excellency the Count de Coutard, my protector, to His Royal Highness the Duke of Angoulême. It has been submitted, in accordance with orders, to the Grand Chancellor of the Royal Order. the Count of Coutard, my protector, to His Royal Highness the Duke of

Angoulême. It was submitted, by order, to the Grand Chancellor of the Royal Order of the Legion of Honor and, following a decision by the Council of Ministers, returned to His Excellency the Count of Corbieres.

I beg Your Excellency to protect an artist from Toulouse who counts among the most interesting experiences of his life having been one of the young men who had the honor of making his first Communion with Your Excellency.

The artist who is requesting, Monseigneur, from His Excellency the Minister of the Interior, your protection to obtain the Cross of Honor was explicitly recommended in the will of His Majesty Louis XVI. Her Royal Highness Madame, the Duchess of Angoulême, deigned to endorse and recommend his memorandum to the Grand Chancellor of the Order, according to a letter addressed to me on April 2, 1820.

I dare to hope, Your Excellency, that you will deign to honor me with your kindness by recommending me to Mr. de Corbieres.

I have the honor to be, with the deepest respect,

Monsignor

Your Excellency

The most humble

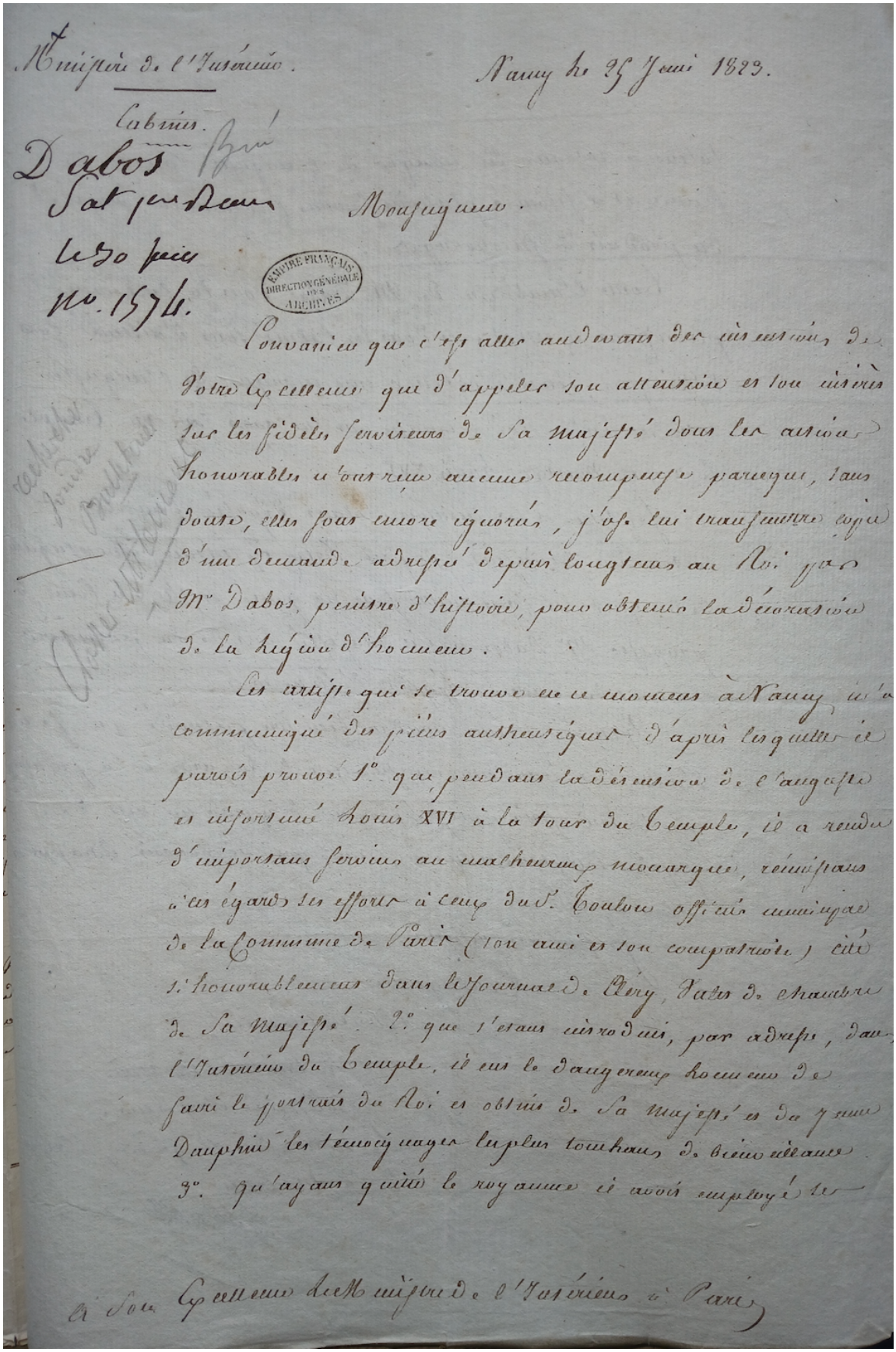
Paris, December 23, 1822 The most obedient servant

Dabos

Rue de Bondy No. 13

P.S. Baron de Puymaurin also deigned to endorse my memoir.

1823 6 25 letter from Nancy, France to Interior Minister



Ministère de l'Intérieur.

Cabinet.

Dabos

Sat pr Beaux

le 30 juin

No. 1574.

Nancy le 25 Juin 1823.

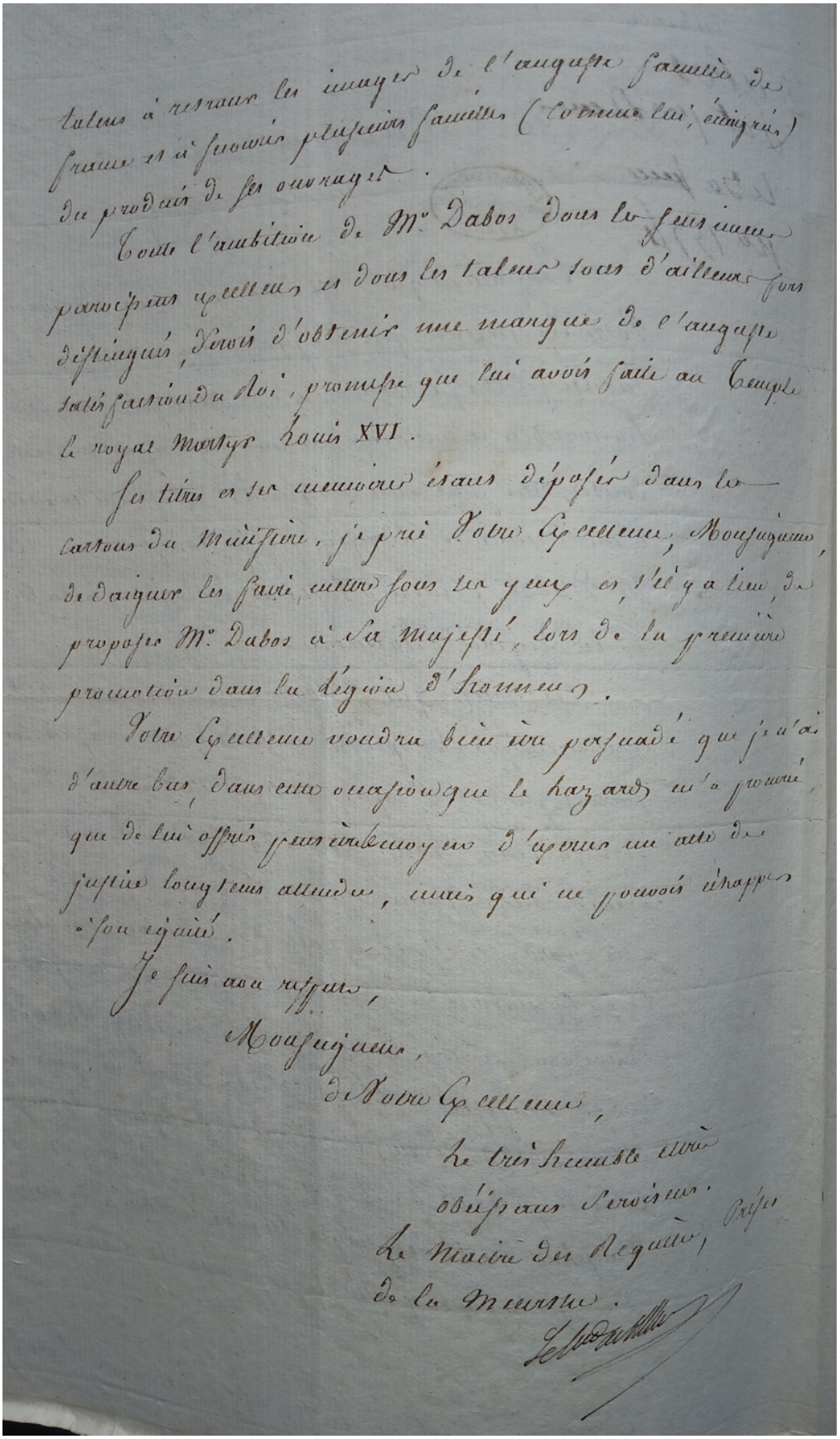
Monseigneur.

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Convaincu que c'est aller au devant des intentions de Votre Excellence que d'appeler son attention et son intérêt sur les fidèles serviteurs de Sa Majesté dont les actions honorables n'ont reçu aucune récompense parceque, sans doute, elles sont encore ignorées, j'ose lui transmettre copie d'une demande adressée depuis longtems au Roi par Mr Dabos, peintre d'histoire, pour obtenir la décoration de la Légion d'honneur.

Cet artiste qui se trouve en ce moment à Nancy m'a communiqué des pièces authentiques d'après lesquelles il paroît prouvé 1°. que pendant la détention de l'auguste et infortuné Louis XVI à la tour du Temple, il a rendu d'importans services au malheureux monarque, réunissant à ces égards ses efforts à ceux du Sr. Toulon officier municipal de la Commune de Paris (son ami et son compatriote) cité si honorablement dans le Journal de Cléry, Valet de chambre de Sa Majesté. 2°. que s'étant introduit, par adresse, dans l'Intérieur du Temple, il eut le dangereux honneur de faire le portrait du Roi et obtint de Sa Majesté et du 7eme Dauphin les témoignages les plus touchans de bienveillance. 3°. qu'ayant quitté le royaume il avoit employé ses

à Son Excellence le Ministre de l'Intérieur à Paris



talens à retrouver les images de l'auguste famille de France et à secourir plusieurs familles (comme lui, émigrées) du produit de ses ouvrages.

Toute l'ambition de Mr. Dabos dont les sentimens paroissent excellens et dont les talens sont d'ailleurs fort distingués, seroit d'obtenir une marque de l'auguste satisfaction du Roi, promesse que lui avoit faite au Temple le royal Martyr Louis XVI.

Ses titres et ses mémoires étant déposés dans les cartons du Ministère, je prie Votre Excellence, Monseigneur, de daigner les faire mettre sous ses yeux et, s'il y a lieu, de proposer Mr. Dabos à Sa Majesté, lors de la première promotion dans la Légion d'honneur.

Votre Excellence voudra bien être persuadé que je n'ai d'autre but, dans cette occasion que le hazard m'a procuré, que de lui offrir peut-être le moyen d'exercer un acte de justice longtems attendu, mais qui ne pouvoit échapper à son équité.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

de Votre Excellence,

Le très humble et très obéissant serviteur.

Le Maître des Requêtes, Préfet de la Meurthe.

[signature]

[TRANSCRIPTION - 1823 6 25 letter from Nancy, France to Interior Minister]

Ministre de l'Intériéu Nancy,
Le 25 Juni 1823.

Couvanieu que c'efe aller aui er aus des eùs ensiou des d'otre Excellence que d'appeler sou attensioure es sou eùsires sur les fidèles servineurs de Sa Majesté dous les arrives honorables u 'ous reu aucieue recorupurfe parieque, laus doute, elles fous encore eijuorùs, j'of lui traufautre copie d'une demande adresseé depuis longteurs au Roi par M Dabos, peintre d'histoire, pour obteno la décoration de la Légion d'honneur.

Les artiste qui se trouve ere ce euoiuers à Nancy, ù a communique des pius ausheusiguer d'apres lesqueller ce parois prouve 1. que pendans la dés eusive de l'auguste es infortunue Louis XVI à la tour du Temple, il a rendue d'importans servius au malheuroux monaque, reiunfraus a ces égards ses efforer à ceus du S. Toulan officier comminque de la Commune de Paris (son ami es son compatriote) cité s'honorubleueus daus le Journal de Clery, d'utes de chambre de Sa Majesté. 2. que s'etaus introduis, par adrepe, daus l'Interieu du Temple, il eus le dangereux hoeneiu de fairi le portrius du Roi es obnis de Sa Majesté es du yeux Dauphin les téneocy la plus touihau de bien ullance. 3. qu'ayaus quelle le royaunce ce avois employé les a Son Excellence du Majesté de l'Gusérieus a Paris, tuleus à resraur les images de l'auguste famille de frieuse es u'feroivir plusieurs familles (connu lui, émigrés) du produis de ses ouvrager.

Coute l'ambitiore de Mr. Dabos dons le jeus incee parvupeus excelleus es dous les taleur sous d'ailleur fons diffiuques, Yervis d'obteuir une marque de l'auguste saler fais du Roi, promepe que lui avois faile au Temple le Royal Martyr Louis XVI.

Ses titre es ser encuivirer ésuus depofer daus lo cartons du Ministre je preé d'otre Excellence, Monseigneur de daigner les faire cultere fous les yeux es s'il a lieu, de proposer M. Dabos à Majeste, lou de la previure proniotiore daus lu Legion d'honneur.

Votre Excellence voudre bien une persaudé que je u'a d'autre bus, daus cette ounsrire que le hazard w'a procurer, que de lui offrir jeus eirele yeu d'aperus une cette de justice longtens attendee, cettes que ne pouvois u'happe lou equilé.

Je suis avec respect,

Monseigneu

de Votre Excellence,

Le trés humble ellrér

obessaus serviseur

Le Maitre des Requiler, Préfes

de la Menrstee

Le Duc Achille (?)

[TRANSLATION - 1823 6 25 letter from Nancy, France to Interior Minister]

Minister of the Interior
Nancy, June 25, 1823.

It is with the greatest respect for Your Excellency that I take the liberty of drawing your attention and your kind consideration to the faithful services rendered to His Majesty by those honorable individuals who have received no reward, because, undoubtedly, they are still unknown to you. I am therefore sending you a copy of a request addressed some time ago to the King by Mr. Dabos, a painter of history, to obtain the decoration of the Legion of Honor.

This artist, who is currently residing in Nancy, has communicated to me some very authentic documents from which it appears that: 1. during the captivity of the august and unfortunate Louis XVI in the Temple Tower, he rendered important services to the unfortunate monarch, joining in this respect his efforts to those of Mr. Toulan, an officer of the Paris Commune (his friend and compatriot), honorably mentioned in the Journal of Cléry, His Majesty's valet de chambre. 2. having cleverly gained access to the interior of the Temple, he had the dangerous honor of painting the King's portrait and received from His Majesty and the young Dauphin the most touching proofs of goodwill. 3. having left the kingdom, he employed his talents for His Excellency the Ambassador of Austria in Paris, notably to restore the portraits of the august royal family and to support several families (like himself, émigrés) with the proceeds of his works.

All of Mr. Dabos' ambition, whose talents are otherwise undeniable, is to obtain a mark of the King's august favor, a promise that the Royal Martyr Louis XVI had made to him in the Temple.

His titles are enclosed in the Minister's files, and I beg Your Excellency, Monseigneur, to deign to examine them and, if appropriate, to propose Mr. Dabos to His Majesty for the first promotion in the Legion of Honor.

Your Excellency will be persuaded that I have no other purpose in this matter, which chance has brought to my attention, than to offer him the opportunity to obtain this long-awaited act of justice, which I could not otherwise obtain.

I remain, with respect,

Your Excellency

Your most humble

and obedient servant

The Master of Requests, Prefect

of the Ministry

The Duke Achille (?)

1825 4 4, Dabos to Gaudiche

Dabos paris le 4 avril 1825

à Monsieur Gaudrize, chef du Cabinet
particulier de son excellence le Ministre de l'interieur

D

Cabinet
reçu le 8 avril
No 802

Monsieur Clutel

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

La privation que j'ai de ne pouvoir obtenir une audience particulière, est adoucie, par l'extrême bonté, que vous avez eu, en m'aprenant par votre lettre en date du 25 du mois dernier l'attention toute particulière que vous mettriez à méditer sur les objets que j'aurois l'honneur de vous présenter.

je dois donc, Monsieur, ajoutter au Recit de ma conduite, celle que je tenuë pendant une partie de mon émigration. en 1796. je fis un an de sejour a vienne en autriche, ce temps fut employé à faire des copies

en miniature du portrait D. I. a R.
Madame la Dauphine, la vente de ses
ouvrages. et emploi d'un associé mr de Thomond
ancien pensionnaire de l'académie de France
à Rome. le produit fut constamment employé
à soulager les émigrés.

il existe dans les cartons des ministère
de l'intérieur un memoire qui fut
recommandé expressément par son altesse
Royale madame la Dauphine. à son
excellence le grand chancelier de
l'ordre Royal de la légion d'honneur.
sur la marge est écrit en crayon
(recommandé) la date est du 20
avril 1820.

vers le commencement de cette année
j'eus l'honneur de présenter a son
altesse Royale Madame la Dauphine
le portrait en pied de sa majesté Louis
Seize au moment qu'il fait son testament
et que l'Eternel par la main d'un ange
lui fait apporter une couronne d'immortelle

et la palme du martyre.

cet ouvrage fut acueilly avec bienveillance par S. A. R. il orne présentement son palais de villeneuve le tang.

vers la même époque S. A Royale eut la bonté de me faire dire par Madame la duchesse de damas, qu'elle venait de remettre mes papiers au Roi, et m'y recommander éxpressement? ce sont Monsieurs les papiers et titres adressés dernierement à son éxcellence.

et a vous, Monsieur, que je remets mes interêts votre puissante protection pres de son éxcellence me fait esperer obtenir le Resultat de tous mes souhaits. en etant ponté sur le travail pour recevoir la croix d'honneur.

je vous devrais Monsieur une reconnaissance éternelle.

j'ai l'honneur d'être avec considération Monsieur votre très humble et très obeissant serv. Dabos

rue meslay n° 58.

[TRANSCRIPTION - 1825 4 4, Dabos to Gaudiche]

Dabos Paris le 4 Avril 1825

à Monsieur Gaudiçhe, çhef du Cabinet

Dr arti culier de Son excéllénce a Ministre des interior

La privation que j'ai de ne pouvoir obtenir une audience particuliére, est adoncie, par l'extrême bouté, que vous avéc en, en m'aprenant par votre lettre en date du 25 du mois dernier l'attenion toute particuliére que vous mettriér à miditer sur les objéts que jaurou l'honneur de vous prêsenter.

Je dais dons, Monsieur, ajoutter au Reçit de ma conduite, célle que je tenuë pendant une partie de mon émigration en 1796, je fis un an de Sejour a viénne en autriche ce temps fut employé à faire des copies en miniature du portrait D.S.A.R. Madame la Dauphine, la vente de les ouvrages et eux d'un affocié M. de Thomon, ancient pensionnaire de l'academie des pani à Rome, le produit fut coustament employé à Soulager les émigrés.

Il existe daus les cartons des ministre de l'interior un memoire qui fut recommandé éxpréssement par son attésse Royale madame la Dauphine à son éxcéllençe le grand chancelier de l'ordre Royal de la Légion d'honneur. Sur la marge est écrit sur crayon (recommendé) la date est du 20 avril 1820.

Vers le commencement de cétte année jeus l'honneur de présenter a son altésse Royale Madame la Dauphine le portrait en prés de Sa majeste Louis Seize au môment quil fait Son testament à que L'Eternal par la main d'un anye lui faite apporter une couronne d'immortélle et le palme du martyre.

cet ouvrage fut acueilly avec Surveillance par S.A.R. Sorne présentement Son palais de villeneuve le tang.

vers la méme epoguq S.A. Royale ent la bouté de me faire dine par Madame la duchesse de damas, qu'elle s'enait de remettre mes papiers au hui, et my recommander éxpressement? ce Sout Monsieurs les papiers et titres adrefe dernierement à Son éxcellence.

Cet a vous, Monsieur, que ja reinéts me interét votre puissante protection pres de son éxcéllence me fait esperer obtenir. Le Resultat de tous mes sousaits en et ont ponti sur le travail pour reçevoir la croix d'honneur.

Je vous des zais Monsieur me reconn aissance éternelle.

J'ai l'honneur détre avec coup des avir Monsieur votre tres humble et tres obessient Servitor

Dabos

Rue Mesley, No. 58

[TRANSLATION - 1825 4 4, Dabos to Gaudiche]

Dabos Paris, April 4, 1825

To Mr. Gaudiçhe, Chief of Staff

Special Advisor to His Excellency the Minister of the Interior

The deprivation I suffer in not being able to obtain a private audience is mitigated by the extreme kindness you showed me in informing me, in your letter dated the 25th of last month, of the special attention you would give to considering the matters I have the honor of presenting to you.

I would therefore like to add to the account of my conduct that which I maintained during part of my emigration in 1796, I spent a year in Vienna, Austria, during which time I made miniature copies of the portrait of Her Royal Highness the Dauphine. The proceeds from the sale of these works and those of my associate, Mr. de Thomon, a former pensioner of the Academy of Fine Arts in Rome, were used to provide relief to the emigrants.

There is a memorandum in the files of the Minister of the Interior that was expressly recommended by Her Royal Highness Madame la Dauphine to His Excellency the Grand Chancellor of the Royal Order of the Legion of Honor. Written in pencil in the margin (recommended) is the date April 20, 1820.

At the beginning of this year, I had the honor of presenting to Her Royal Highness Madame la Dauphine the portrait of His Majesty Louis XVI at the moment when he made his will to the Eternal One, by the hand of an angel who brought him a crown of immortality and the palm of martyrdom.

This work was received with scrutiny by His Royal Highness, who is currently at his palace in Villeneuve-le-Tang.

Around the same time, Her Royal Highness had the kindness to inform me, through Madame la Duchesse de Damas, that she had just forwarded my papers to him and expressly recommended me.

These, Sir, are the papers and titles recently addressed to His Excellency.

It is to you, Sir, that I renew my request for your powerful protection, which your Excellency makes me hope to obtain The result of all my efforts has been focused on the work to receive the Cross of Honor.

I am eternally grateful to you, sir.

I have the honor to be, sir, your most humble and most obedient servant.

Dabos

58 Mesley Street

1825 4 22, Dabos to Madame Royale

Dabos

D

Cabinet
le 29 avril
n° 1099

Reçu le 11 mai 1825

A son Altesse Royale Madame la Dauphine.

Ministre de l'Intérieur

Madame,

Dabos, peintre d'histoire, a l'honneur de rappeler à Votre Altesse Royale, qu'elle a daigné s'intéresser à lui, et qu'elle sait que le suppliant a eu le bonheur, d'accord avec le vertueux Toulan, officier municipal, de rendre au Roi Martyr, d'utiles et importans services, au péril même de sa vie?

Depuis onze ans, le sr. Dabos a vainement sollicité la croix d'honneur auprès des divers ministères, Votre altesse Royale a daigné lui faire promettre plusieurs fois son appui; mais enfin la circonstance mémorable du sacre de Sa Majesté est l'occasion où des grâces se répandront par le Souverain, et le sr. Dabos dont l'existence est consacrée au service de Son altesse Royale, supplie Madame la Dauphine (par grâce spéciale) d'avoir la bonté de le faire recommander de sa part à Son Excellence le Ministre de l'Intérieur, & porté sur le travail qui émanera de ses Bureaux.

J'ai l'honneur d'être:
De Votre altesse Royale,

Le très humble, très obéissant et très soumis serviteur,

Dabos

EMPIRE FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE
DES
ARCHIVES

Paris le 22 Avril 1825.

Mr. Dabos rue meslée n° 58, demande la croix de la légion d'honneur.

[TRANSCRIPTION - 1825 4 22, Dabos to Madame Royale]

Reçu le 11 Mai 1825

A Son Altesse Royale Madame la Dauphine.

Madame,

Dabos, peintre d'histoire, à l'honneuo de appeleo a Votre Altesse Royale, qu'elle a daigné s'intéresser à lui es qu'elle sais que le supplians a eu le bonheuo, d'accord avec le vertueux Toulan, officieo municipal, de zendze au Roi martyr, d'utiles es importans servicer, au peril même de sa vie.

Depuis onze ans, lesr Dabos a Vainemens sollicité la croix d'honneur auprés des divers ministers, Votre altesse Royale a daigne lui faire promettre plusieurs fais son appui; mais enfin la circonstance mémorable du sacre de Sa Majesté en l'occasion où des grâces se zepandrons par le Souverain, es lesr Dabos dons l'existence en consacrée au sérvice de Son altesse Royale, supplice Madame la Dauphine (par grâce specialé) d'avoio le Conte de le faire recommander de sa pari à son Excellence le Ministre de l'interieuo, à porte suo le travail qui émanera de ser bureaux.

J'ai l'honneuo d-etre de votre altesse Royale,

Le trés humble trés obeissant es trés soumir serviteno, Dabos

Paris 22 April 1825 Mr. Dabos rue mesleé no. 58 demande la croix de la legion d'honneur

[TRANSLATION - 1825 4 22, Dabos to Madame Royale]

Received on May 11, 1825

To Her Royal Highness Madame la Dauphine.

Madame,

Dabos, painter of history, has the honor of appealing to Your Royal Highness, who has deigned to take an interest in him, knowing that the supplicant has had the good fortune, in agreement with the virtuous Toulan, municipal official, to render useful and important services to the martyred King, even at the risk of his own life.

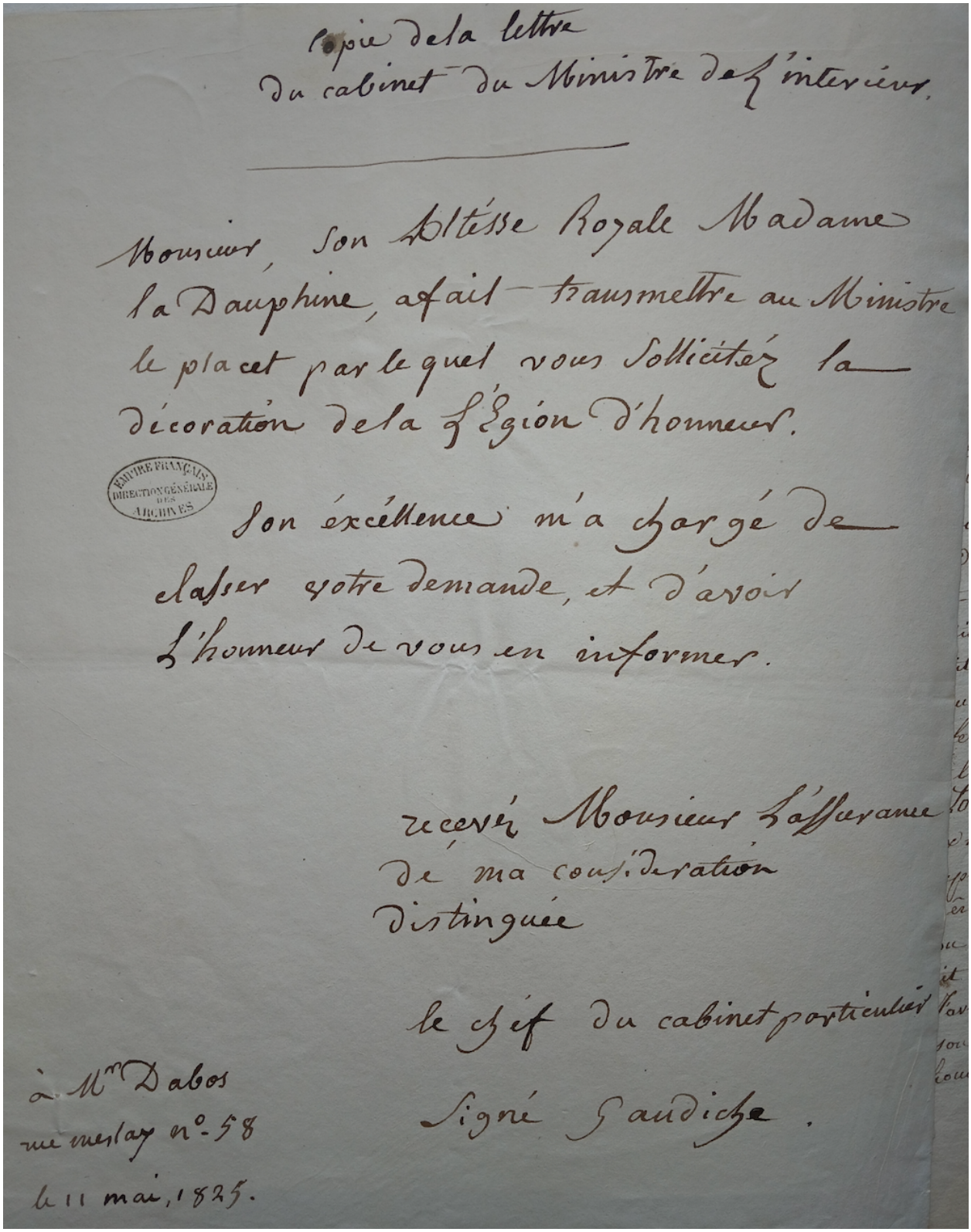
For eleven years, Mr. Dabos has vainly solicited the Cross of Honor from various ministers. Your Royal Highness has deigned to promise him your support on several occasions; but finally, on the memorable occasion of His Majesty's coronation, when graces will be bestowed by the Sovereign, the Dabos family, whose existence is devoted to the service of His Royal Highness, I beg Madame la Dauphine (by special grace) to have the Count recommend him to His Excellency the Minister of the Interior, to carry out the work that will emanate from his offices.

I have the honor to be, Your Royal Highness,

The most humble, most obedient, and most submissive servant, Dabos

Paris, April 22, 1825 Mr. Dabos, 58 Rue Mesley, requests the Cross of the Legion of Honor.

1825 5 11, Gaudiche to Dabos



Copie de la lettre
du cabinet du Ministre de l'intérieur.

Monsieur, son Altesse Royale Madame
la Dauphine, a fait transmettre au Ministre
le placet par lequel vous sollicitez la
décoration de la Légion d'honneur.

EMPIRE FRANÇAIS
DIRECTION GÉNÉRALE
DES
ARCHIVES

Son excellence m'a chargé de
classer votre demande, et d'avoir
l'honneur de vous en informer.

Recevez Monsieur l'assurance
de ma considération
distinguée

le Chef du cabinet particulier

Signé Gaudiche.

à Mr Dabos
rue neuve [illegible] n°. 58
le 11 mai, 1825.

[TRANSCRIPTION - 1825 5 11, Gaudiche to Dabos]

Copie de la letter du cabinet du Ministre de l'interiéur

Monsieur, son altesse Royale Madame la Dauphine, a fail – transmettre au Ministre le placet par le quel vous Sollicitér la décoration de la Légion d'honneur.

Son éxcéllence m'a chargé de el alier votre demande, et d'avoir l'honneur de vous en informer.

Reçevér Monsieur l'affirmance de ma consideration distinguée

Le chef du cabinet particuliér.

Signé Gaudiche

à Mr. Dabos

Rue meslay No. 58.

Le 11 mai, 1825

[TRANSLATION - 1825 5 11, Gaudiche to Dabos]

Copy of the letter from the office of the Minister of the Interior

Sir, Her Royal Highness the Dauphine has forwarded to the Minister the petition in which you request the decoration of the Legion of Honor.

His Excellency has charged me with forwarding your request and with having the honor of informing you thereof.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

The Chief of Staff.

Signed Gaudiche

To Mr. Dabos

58 Rue Meslay.

May 11, 1825

1828 1 31, Dabos to Minister of Interior

Dabos

à Son éxcéllenço le vicomte de Martignac, Ministre de l'interieur.

Reçu. 21 Janvier 1828

Cabinet
ennuile 23 jer
N° 63

Mousignou,

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Classer

Dins léxperenço dela proutécieù d'un Ministre taut ésclariat, que la justiçio del cél, à faït ésclaüre per le bonheur des françéses.

Le Sieur Dabos-artiste pintre, nascut à Toulouse, ayant Randut de grands Serbices al péril de sa bido, à Sa Majéstat Louis-seize, pendént Sa captivitat, connésqut et récommandat per Son altésso

Rouyalo, Madamo la Daüphino,
à Thaïnou en présentant sous soumaches
à Son éxcellenço, de le priga de fa
retira de sous buréaüx Relatif à las
demandos de la croux d'haïnou, les
titres, et nous memorios dout-un,
és apoustillat al crayon, per —
Madamo la Daüphino, Monseignou,
béira que la demando que you faüt
de la croux, és meritado, et que ce
jamaï Son éxcellenço me la fa apliqua
ala poitrino, mon cor battra éternélomen
en rémerçiomens des sas bontas?

you son avec
le plus proufond respéct,
Monseignou,
Le trés humble, et tres —
obeissent Serbitou.
Dabos.

rüe meslay
n° 58.

paris le 21 janvier,
1828.

[TRANSCRIPTION - 1828 1 31, Dabos to Minister of Interior]

à Son éxcéllençe le vicomte de Martignaç, Ministre de L'interieur

Reçu 31 Jauvier 1828

Monseignou,

Dins l'experençe de la prouté cieü d'un Ministre tant ésclariat, que la justiçio del cél, à faït ésclaüre per le bonheur des françéses.

Le Sieur Dabos, artiste pintre, nascut à Toulouse, ayant Randut de grands Serbices al péril de la vido, à Sa Majéstat Louis-seize, pendént Sa captivitat, connésqut et récommandat per son altésso Rouyalo, Madame la Dauphine, à l'haünou en préséntant sous goumacher à Son éxcéllençe, de le préga de fa retira de sous buréaüx Relatif à las demandos de la croux d'haünou, les titres, et mous memorios dont-un, és aponstillat al crayon, per Madame la Dauphino, Monseignou, veïra que la demande que you faüt de la croux, és meritado, et que ce jamaï Son éxcéllençe me la fa apliqua a la pietrino, mon cor battra éternélomen en rémerçiomens des Sas bontas?

You son a vie le plus profond respect,

Monseignou,

Le trés humble, et trés obeissent Serbitou,

Dabos

Rüe meslay No. 58.

Paris, le 21 janvier 1828

[TRANSLATION - 1828 1 31, Dabos to Minister of Interior]

To His Excellency the Viscount of Martignac, Minister of the Interior

Received January 31, 1828

Your Excellency,

In the experience of the protection of a Minister so enlightened that the justice of heaven has shone upon the happiness of the French people.

Mr. Dabos, painter, born in Toulouse, having rendered great services at the risk of his life to His Majesty Louis XVI during his captivity, known and recommended by His Royal Highness, Madame la Dauphine, hereby presents himself before His Excellency, to beg him to withdraw from under the bureau relating to the requests for the cross, the titles, and memoirs, one of which is annotated in pencil by Madame la Dauphine, Your Excellency will see that the request made by the Dauphine is well deserved, and that if His Excellency grants it to me, my heart will beat eternally in gratitude for his kindness.

With the deepest respect,

Your Excellency,

The most humble and most obedient Serbitou,

Dabos

Rue Meslay No. 58.

Paris, January 21, 1828

Dabos letter to Madame Royale, 1828 12 17

paris le 27 decembre 1828.

Dabos, peintre

A Son altésse Royale, Madame
La Dauphine.

Chancellerie de la Légion d'honneur

Madame,

EMPIRE FRANÇAIS DIRECTION GÉNÉRALE DES ARCHIVES

Rapeller aux Souvenirs de Son altésse Royale, les fidéles Sujéts de Sa Majesté Louis-Seize, qui au péril de leur vie, lui rendirent de trés grands services, et dire que l'artiste-peintre, qui reclame les bontés d'une aussi auguste-princésse, fut jadis le Colloborateur, et l'associé-mysterieux du vertueux Toulan qui mourut victime de Son zéle, c'est présumer de Son altésse Royale, une recompense, élle lui fut promise dans le tems a viénne en autriche, par vôtre auguste, personne, et vôtre altésse Royale, eut même la bonté, de la renouveller explicitement il y a aussi quatre ans, en apostillant mon memoire adressé au grand chancelier de la Légion-d'honneur!

toutes mes esperances sont évanouïës, puisque les

les dispensateurs des bienfaits d'une aussi grande
princesse, n'ont pas encore éfectué le Resultat?

je Suplie donc réspectueusement Son altesse Royale,
de faire accorder la décoration d'honneur, à un
vétérand artiste-peintre, que sa conduite passée
lui valût l'estime d'un monarque, dont les —
vertus le rangent parmy les Saints?

je Suis avec le plus profond
réspect,
de Son altesse Royale,

le Très humble, très obéissant
Serviteur.

Dabos.

auteur des portraits de leur
Majestés - Louis-seize, Louis-
-dix-Sept, faits d'après nature
au Temple, et d'un Second Tableau
Semblable, que Son altesse Royale,
daigna agréer le 31 decembre 1824.

rue Meslay
n° 58- bis.

[TRANSCRIPTION - Dabos letter to Madame Royale, 1828 12 17]

Dabos, peintre

Paris le 27 decembre 1828

A son altésse Royale, Madame La Dauphine.

Madame,

Rapeller aux Souvenirs de son altésse Royale les fidéles sujéts de Sa Majesté Louis Seize qui au péril de leur vie, lui rendirent de trés grands services, et dire que l'artiste peintre, qui reclame les bontés d'une aussi auguste-princésse, fut jadis le Collaborateur, et l'associé-mysterieux, du vertueux Toulan qui mourut victime de son zéle, cést présumer de son altésse Royale, une recompense, élle lui fut promise dans le tems aviénne en autriche, par vôtre auguste, personne, et vôtre altésse Royale, eut même la bonte, de la renouveller explicitement il ya aussi quatre ans, en apostillant mon memoire adressé au grand chancelier de la Legion d'honneur!

Toutes mes esperances sont éxanouiës, pris que les dispensateurs des bienfaits d'une aussi grande princésse, n'ont pas encore éféctué le Resultat? Je Suplée done réspéctuesement Son altésse Royale, de faire accorder la décoration d'honneur, à un vétérand artiste-peintre, que sa conduite passée lui valût l'estime d'un Monarque, dont les vertus le zangent parmy les Saints?

Je suis avéc le plus profond réspéct,

De Son altésse Royale,

Le trés humble, trés obéissant

Serviteur,

Dabos

auteur des portraits de leur Majestés - Louis-Seize, Louis-dix-sept, faits d'aprés nature au Temple, et d'un Second Tableau Semblable, que son altésse Royale, daigna agréer, le 30 decembre 1824

Rüe Meslay

No. 58 bis.

[TRANSLATION - Dabos letter to Madame Royale, 1828 12 17]

Dabos, painter

Paris, December 27, 1828

To Her Royal Highness, Madame La Dauphine.

Madam,

Remind Her Royal Highness of the loyal subjects of His Majesty Louis XVI who, at the risk of their lives, rendered him great service, and say that the painter, who claims the kindness of such an

august princess, was once the collaborator and mysterious associate of the virtuous Toulan, who died a victim of his zeal, is to presume that His Royal Highness will grant him a reward, which was promised to him in Austria by your august person, and which His Royal Highness was even kind enough to explicitly renew four years ago, by endorsing my memorandum addressed to the Grand Chancellor of the Legion of Honor!

All my hopes are dashed, given that the dispensers of the benefits of such a great princess have not yet achieved the result? I respectfully beg Your Royal Highness to grant the honorary decoration to a veteran painter, whose past conduct has earned him the esteem of a monarch whose virtues place him among the saints.

I remain, with the deepest respect,

To Your Royal Highness,

The most humble, most obedient

Servant,

Dabos

author of the portraits of Their Majesties Louis XVI and Louis XVII, painted from life at the Temple, and of a second similar painting, which His Royal Highness deigned to accept on December 30, 1824.

Rue Meslay

No. 58 bis.